

Collège :
**la fabrique
citoyenne**

LOIRE-ATLANTIQUE

Le magazine du **Département**

février - mars 2022 # **173**

handicap.loire-atlantique.fr

RENSEIGNER & ORIENTER 🔍

**JE CHERCHE UNE INFO,
JE TROUVE AUSSITÔT :-)**

DANS LE MAG' DU DÉPARTEMENT

N° 173 FÉV. / MARS

AVERTISSEMENT :

La situation sanitaire évoluant régulièrement, certains articles annonçant des événements ou des actions du Département peuvent ne plus être d'actualité. Les photos sans masque ont été réalisées en respectant la distance physique ou à un moment où le masque n'était pas indispensable.

➔ INFORMER



© P. Pascal

Actualités p. 4

Le Département a équipé tous les collèges de distributeurs de protections périodiques, pour les collégiennes qui ont leurs règles. Reportage au collège Louis-Pasteur à Vallons-de-l'Erdre.

II EXPLIQUER



© M. Moich

Dossier p. 26

On devient officiellement citoyen à 18 ans, mais on apprend à le devenir bien avant. Le collège est une étape dans ce parcours et cette éducation à la citoyenneté, pour tous les élèves de Loire-Atlantique.

INFORMER

Actualités	4
Vos services en ligne	8
Ce que le Département peut faire pour vous	9
L'actu près de chez vous	11

EXPLIQUER

Reportage par l'image	17
Il était une fois	22
Mieux comprendre l'action du Département	24
Dossier	26

PARTAGER

Portraits	34
La question	37
Vos projets	38
Expression des groupes politiques	40
Agenda	41
Jeu photo	46
Expression du président	47

🔄 PARTAGER



© P. Pascal

Portraits p. 34

Tom Koko Bikusa, réalisateur de 22 ans, prépare un long métrage. Ses premiers courts métrages, centrés sur son quartier de Saint-Herblain, montrent son engagement et son talent.



« Toutes les filles utilisent les distributeurs de serviettes au collège »

Avoir ses règles au collège, un problème ? Le Département a équipé tous les établissements de distributeurs de protections périodiques gratuites, afin de dépanner les élèves qui ont leurs menstruations pendant la journée de cours.

« J'ai tendance à être un peu tête en l'air et j'oublie régulièrement de prendre mes protections périodiques quand j'ai mes règles. Grâce au distributeur dans les toilettes du collège, je n'ai pas besoin de me poser trop de questions, je sais que j'aurai toujours une solution de dépannage. » Soizig, élève de 4^e du collège Louis-Pasteur à Vallons-de-l'Erdre, n'a jamais considéré ses règles comme une contrainte ou un tabou : « Moi, ça ne me dérange pas d'en parler avec mes amis, mes copines, ma famille. C'est un sujet que je peux aborder comme je parlerais d'un match de foot ou d'un film que j'ai vu. » Sa camarade Mathilde n'a pas la même assurance face à la question des règles : « Je crois que la seule personne avec qui j'en ai parlé dans ma famille, c'est ma tante, lors d'un séjour au ski. On est quand même assez loin de la discussion du quotidien ! » Pour elle, c'est sûr, « toutes les filles du collège utilisent les distributeurs de serviettes, même s'il est vrai que je me sentirais plus à l'aise pour m'en servir si ce distributeur était installé dans un endroit plus discret des toilettes. »

UN SUJET INTIME, UNE RÉPONSE COLLECTIVE

Caroline Enfert, l'infirmière du collège Louis-Pasteur, confirme un usage important : « L'année dernière, près de 1500 serviettes ont été prises dans le distributeur. Nous avons à peu près 150 élèves filles dans notre collège, donc cela fait en moyenne 10 serviettes par élève par an. » Un ratio convaincant, pour ce collège qui faisait partie des huit établissements choisis en 2020 par le Département pour expérimenter ces distributeurs.

Anaëlle et Éléane, deux élèves de 3^e, ont connu le collège (et leurs règles), sans les distributeurs gratuits : « Quand, parfois, on oublait nos serviettes, on demandait à nos camarades de nous en donner. En dernier recours, on demandait aux surveillant-es ou à l'infirmière, mais c'était un peu plus stressant. Pour du dépannage, ces distributeurs c'est quand même pratique. On sait qu'on aura toujours une solution. Le sujet des règles ne me dérange pas en soi, mais quand je les ai, je n'ai pas vraiment envie d'en parler ! »



« Installer des distributeurs de protections périodiques gratuites dans tous les collèges, c'est une solution simple, pratique et efficace pour soulager les jeunes filles quand elles ont leurs règles. C'est un enjeu d'égalité, au cœur des préoccupations du Département. »



Michel Ménard
président du Département
de Loire-Atlantique

▲ Au collège Louis-Pasteur à Vallons-de-l'Erdre.

ET LES GARÇONS ?

« Le Département souhaite que les règles ne soient plus un problème pour les adolescentes au collège, notamment, pour celles qui ne peuvent pas acheter ces protections indispensables mais chères, explique Myriam Bigeard, conseillère départementale chargée des questions d'égalité femmes-hommes. Devant le succès de l'expérimentation, nous avons donc décidé d'équiper tous les collèges publics et privés de deux distributeurs, régulièrement approvisionnés. Tous les élèves de 6^e, les garçons comme les filles, reçoivent également à la rentrée un livret pédagogique pour expliquer les règles et briser les tabous autour de cette question. » L'expérimentation a ainsi permis de prouver que les adolescentes n'utilisaient pas de tampons mais quasiment exclusivement des serviettes hygiéniques. Et que le lieu le plus adapté restait les toilettes des filles, un endroit où elles se changent et relativement à l'abri des regards. Ce n'est naturellement pas qu'une question de filles. Annabelle Couédel, l'infirmière du collège

Louise-Michel à Paimbœuf, particulièrement investie sur la question du « sang-tabou », raconte : « En tant qu'infirmière, je suis surtout sollicitée par des filles, des élèves de 6^e qui s'inquiètent de savoir si leurs règles vont arriver, ou par des élèves plus âgées, qui se demandent pourquoi elles n'ont toujours pas les leurs. Mais quand j'interviens dans les écoles primaires, j'ai constaté que les garçons aussi étaient très attentifs quand je parlais des règles. Ils étaient demandeurs d'informations, car, finalement, les parents informent leurs filles mais peu leurs garçons. » À ce titre, l'anecdote racontée par Mathilde, élève de 4^e, est révélatrice : « Il y a quand même toujours des moqueries, des rires bêtes, notamment des garçons quand ils s'aperçoivent qu'on a nos règles. Mais j'ai aussi vu un garçon me proposer son manteau pour cacher une tache de sang de mon pantalon. »

Toutes les infos sur
loire-atlantique.fr/regles-au-college





JUSTICE RESTAURATIVE : DIALOGUER POUR AVANCER

Venue du Québec, la justice restaurative permet de restaurer un dialogue entre victimes et auteurs de violence et limite la récidive. Le Département de Loire-Atlantique a financé une expérimentation pour lutter contre les violences faites aux femmes.

« *J'ai vu que cela pouvait m'aider à avancer, à reprendre ma vie en main.* » À la fin du printemps dernier, Céline (prénom modifié) a participé à un cycle de justice restaurative, avec deux autres femmes victimes de violences conjugales et trois hommes auteurs de ce type de violences. Nullement liées les unes aux autres, ces personnes se sont régulièrement rencontrées pour cette expérimentation organisée par France Victimes 44 Nantes et l'Adaes 44* et financée à 75 % par le Département. « *Depuis quinze ans, nos deux associations sont partenaires sur le volet de la responsabilisation des auteurs de violences,* explique Guillaume Jouis, directeur du service socio-judiciaire de l'Adaes 44. *C'est donc naturellement que nous avons présenté ensemble cette expérimentation de justice restaurative à l'appel à projets du Département.* » Mais de quoi parle-t-on ? « *La justice restaurative combine un processus de reconstruction des victimes, de responsabilisation des auteurs, de restauration du lien social dégradé par les violences et de prévention de la récidive,* précise Camille Dormegnies, directrice de France Victimes 44. *Elle réunit, sur la base du volontariat, au cours de rencontres très encadrées, des victimes et des auteurs de violences. C'est un pas de côté par rapport au système pénal.* »

« Reprendre ma vie en main »

En effet, la participation ne se substitue pas à une condamnation pour les auteurs, ni au procès en justice pour les victimes. Ainsi, les trois femmes avaient porté plainte contre leurs agresseurs et étaient pour certaines

en attente de procès. De leur côté, les trois hommes avaient déjà été reconnus coupables et condamnés. Les six volontaires se sont rencontrés-cinq semaines consécutives. Les séances se déroulaient en présence de deux animatrices et de deux membres de la société civile, qui assurent une écoute et une présence bienveillantes. Une 6^e rencontre bilan a eu lieu deux mois après. Pour Céline, « *les premières séances ont été compliquées, mais au fil des semaines, j'avais un poids en moins. J'ai pu poser des questions à ces hommes : " Comment fait-on pour en arriver là ? ". Chaque agresseur a une histoire, mais cela m'a permis d'être moins dans l'agressivité, dans la rancune, et d'avancer dans ma reconstruction.* »

« Ce monde-là pour mes filles »

Co-animatrice de ces séances pour Adaes 44, Karine Bonhomme parle d'une expérience très riche mais très éprouvante pour les participant-es, et notamment les victimes. « *Mais c'est un dispositif extrêmement utile et un des outils que prévoit la loi contre la récidive des violences conjugales. Les auteurs ont exprimé une remise en question très importante et trouvé une forme d'humanité qui n'existe pas dans le système pénal.* " *C'est ce monde-là que je souhaite pour mes filles* ", a dit l'un d'entre eux. *Comment mieux restaurer le lien social que ça ? Je ne vois pas.* » Une autre session de justice restaurative devrait être lancée prochainement. justicorestaurative@francevictimes44-nantes.fr

*Association départementale d'accompagnement éducatif et social de Loire-Atlantique



Dobrée : un chantier pour un futur musée

Cinq mille ans d'histoire racontés au musée Dobrée ! En 2024, les œuvres du musée Dobrée n'auront pas pris une ride mais leur nouvel écrin leur rendra plus honneur. Les travaux de rénovation du musée, dont les collections comptent plus de 135 000 œuvres et objets de toutes les époques, ont commencé. Le palais médiéval, le manoir du XV^e siècle et les jardins seront réhabilités pour redonner du souffle à ce musée et le rendre plus accessible.

Tout savoir sur le futur musée Dobrée :
loire-atlantique.fr/museedobree



Six ans de projets

Les élus et les élus du Département ont voté en janvier le projet stratégique qui va guider l'action de la collectivité départementale pendant les six prochaines années, jusqu'en 2028. Conformément au programme pour lequel la majorité a été élue, il donne trois axes prioritaires : le défi solidaire, le défi écologique et le défi démocratique. Concrètement, le Département va bientôt proposer un revenu Jeunes ainsi qu'une tarification sociale pour les cantines de collège. Toutes les communes seront reliées entre elles par des itinéraires cyclables. Des budgets participatifs seront également mis en place dans chaque canton.

Tous ces engagements sont à retrouver sur
loire-atlantique.fr/grands-projets

Les chauves-souris sous le pont

350 ponts et ouvrages d'art de Loire-Atlantique sont officiellement des refuges pour chauves-souris, espèce protégée au niveau national. Avec l'association Groupe mammologique breton, le Département a identifié les ponts où vivent les chauves-souris, dont 22 espèces ont été recensées en Loire-Atlantique. Leur présence est prise en compte dans le cas d'éventuels travaux et des gîtes artificiels ont été posés, comme sur les ponts de Mauves-sur-Loire. Cette protection s'intègre dans la volonté du Département d'assurer des continuités écologiques pour les animaux et de préserver la biodiversité.

En savoir plus loire-atlantique.fr/continuites-ecologiques



Routes : circulation plus fluide à Viais

Les travaux du nouvel échangeur sont terminés. Une bonne nouvelle pour les quelque 26 000 véhicules qui empruntent chaque jour cet axe entre Nantes et Challans et qui peuvent maintenant circuler, sur cette portion, sur une 2X2 voies avec moins de ralentissements et plus de sécurité par rapport au giratoire précédent. Un espace covoiturage avec une cinquantaine de places, des abris vélos sécurisés et un arrêt de bus complètent cet aménagement routier. Le Département a investi près de 8 millions d'euros pour ce chantier, avec une subvention de la Région.

inforoutes.loire-atlantique.fr/echangeur-viais

Emploi : plus de 100 métiers à découvrir au Département

Et si vous rejoigniez les équipes du Département ? Les métiers au service des habitants et habitantes de Loire-Atlantique sont nombreux et variés. De l'aide aux familles à l'animation sportive, de l'accompagnement des personnes âgées à la bonne marche des collèges publics pour être chef-fes de cuisine ou agent-es, retrouvez toutes les offres d'emplois et de stages !
loire-atlantique.fr/emploi

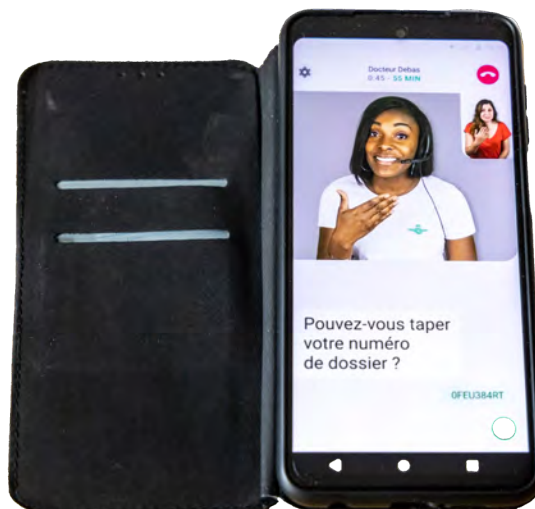


La mine d'infos des assos

Forces incontournables de notre société, les associations peuvent s'appuyer sur le Département pour développer des projets en phase avec ses compétences et ses valeurs. Appels à projets, subventions, soutien logistique, toutes les infos utiles sont sur le site internet du Département.
loire-atlantique.fr/associations

Personnes sourdes et malentendantes : le Département au bout du fil

Le standard téléphonique du Département est accessible par téléphone aux personnes sourdes et malentendantes grâce à l'utilisation du service Rogerveice. Utilisable sur tablette, smartphone ou ordinateur, ce service vous permet d'avoir gratuitement une transcription en temps réel ou une traduction en langue des signes française pour faciliter vos échanges. Tout savoir sur ce service : loire-atlantique.fr/rogerveice



**PERSONNES ÂGÉES****CE QUE
LE DÉPARTEMENT
PEUT FAIRE
POUR VOUS**

Le Département est en charge de l'accompagnement des personnes âgées avec un objectif prioritaire : favoriser l'autonomie et le libre choix des personnes. Parce que la majorité des seniors veut rester à domicile, de nombreux services peuvent vous être utiles au quotidien. Tour d'horizon des aides et services disponibles en Loire-Atlantique.

**UNE AIDE FINANCIÈRE
POUR GARDER
SON AUTONOMIE**

Le Département délivre l'APA, allocation personnalisée d'autonomie, une aide pour payer des services d'aides à domicile. Dossier à retirer en mairie ou à télécharger sur loire-atlantique.fr/apa

**UNE AIDE POUR
L'HÉBERGEMENT**

L'aide sociale à l'hébergement permet de prendre en charge une partie du coût d'un accueil en établissement pour les personnes âgées ne disposant pas de ressources suffisantes. Informations auprès de votre CCAS ou du CLIC le plus proche de chez vous.

**S'INFORMER
PRÈS DE CHEZ VOUS**

Les 21 CLICs (centres locaux d'information et de coordination) de Loire-Atlantique vous informent sur les services destinés aux seniors. Trouver votre CLIC en appelant le **02 40 99 10 00** ou sur loire-atlantique.fr/clic

**LA TÉLÉASSISTANCE,
POUR SE RASSURER**

En bracelet ou pendentif, la téléassistance sécurise votre quotidien, notamment en cas de chute. Une pression sur un bouton prévient un de vos proches ou les secours. Abonnements en CCAS ou en ligne. **Infos sur loire-atlantique.fr/teleassistance**

**UNE AIDE FINANCIÈRE
POUR ADAPTER SON
LOGEMENT**

Le Département peut vous aider, sous conditions de ressources, à financer des travaux d'adaptation du logement. Demande sur loire-atlantique.fr/habitat ou au **02 40 99 12 82**

**UN ANNUAIRE POUR
CHOISIR SA RÉSIDENCE
DE RETRAITE**

Quelles sont les résidences près de chez moi ou de chez mes enfants ? Toutes les réponses sous la forme d'un annuaire en ligne à consulter sur loire-atlantique.fr/habitat-senior



Retrouvez l'ensemble des infos utiles et le guide bien vieillir sur loire-atlantique.fr/bienvieillir

REMONTE-PENTE



© Jérémie Jéhanin

CHALETs



© S. Grossin

BOULES DE NEIGE



© Jérémie Jéhanin

LA BAULE-GUÉRANDE • PORNICHET • SAINT-NAZAIRE • SAINT-BREVIN-LES-PINS • PORNIC

LA MER EN HIVER

Réservez votre séjour en Loire-Atlantique
sur lamerenhiver.fr

Loire
Atlantique



L'ACTU

près de chez vous



ANCENIS-SAINT-GÉREON

Handicap : du sport adapté pour les enfants

« On a sauté sur l'occasion dès qu'on a eu l'information ! » Jean-Philippe Bouvet observe sa fille Juliette démarrer sa séance hebdomadaire de sport adapté avec 12 autres enfants en situation de handicap psychique, dans une salle du Bois Jauni à Ancenis-Saint-Géréon. « Aujourd'hui, on va faire du tennis », explique Nicolas Lambert, éducateur sportif du Département, qui anime depuis fin septembre ces séances avec un animateur du comité départemental Sport adapté. « La ville d'Ancenis nous a contactés afin d'organiser des séances pour des enfants en situation de handicap », explique Jacques Blandin, responsable des activités sportives sur les secteurs d'Ancenis et du Vignoble au Département. Notre convention avec le comité départemental Sport adapté nous permet de bien accompagner des enfants avec des handicaps différents. Et ça marche très bien ! » Plusieurs clubs sportifs locaux envisagent de s'intégrer à la dynamique pour proposer des cycles, à partir de septembre. « Cirque, gymnastique et rugby, les enfants, qui ont entre 10 et 16 ans, pourront découvrir des disciplines qui ne les accueillent pas aujourd'hui, car il faut un accompagnement spécialisé. » « Cela fait vraiment du bien à nos enfants d'avoir des activités en milieu ordinaire », conclut le père de Juliette. Celle-ci, échangeant des balles avec différents camarades, a déjà amélioré sa technique depuis le début de la séance : « Le sport, c'est trop bien ! »

LE CELLIER

Plus de sécurité sur la RD 723

Situés de chaque côté de la RD 723, au Cellier, les hameaux de la Coalerie et de la Robinière voient passer de nombreux véhicules chaque jour. Pour sécuriser leurs abords, deux îlots centraux ont été aménagés pour limiter la vitesse à 70 km/h et seuls deux des quatre carrefours existants ont été conservés et sécurisés pour réduire les risques de collision. Le Département a financé ces améliorations à hauteur de 220 000 €.

LOIREAUXENCE

Dribblez avec l'Hermine de Nantes

Les jeunes fans de basket et les enfants de l'animation sportive départementale (ASD) pourront assister ensemble à un entraînement décentralisé des pros de L'Hermine fin mars. Le Département invite des équipes professionnelles locales à s'entraîner dans des communes éloignées de la métropole pour faire partager aux jeunes licenciés-es et aux enfants de l'ASD les frissons du sport de haut niveau.

Rendez-vous le 30 mars, complexe Paul-Peltier à Loireauxence (Varades).

ANCENIS

La Compa du jazz

Élaboré avec les écoles de musique du territoire de la communauté de communes du Pays d'Ancenis (Compa), et en lien avec des Ehpad et les bibliothèques, le projet *Oh! My love* d'Alban Darche fera l'objet d'un spectacle final à Ancenis le 8 avril. En résidence depuis plusieurs mois sur le territoire avec son Mirifique Orchestra, l'artiste présentera au public le résultat de ce projet culturel qui a su fédérer autour de la musique jazz.

Concert : vendredi 8 avril 2022 au Théâtre Quartier Libre



BLAIN

Économies d'énergie et confort au collège Le Galinet

Après dix-huit mois de travaux, le collège Le Galinet offre un nouveau visage. Si la structure est restée la même, cet établissement datant de 1969 est plus grand, plus beau et plus confortable grâce à une rénovation énergétique ambitieuse. Le Département est intervenu sur l'isolation des façades et des toitures, les portes et fenêtres et sur le système de chauffage et la ventilation. Sur deux bâtiments d'enseignement, une nouvelle enveloppe thermique composée de panneaux de bois a été posée. Outre le confort des 707 élèves et des personnels, « *l'enjeu était aussi de limiter les dépenses énergétiques et les émissions de gaz à effet de serre* », a précisé Vincent Danis, vice-président du Département éducation et politique éducative. Côté esthétique, c'est l'évocation de la forêt du Gâvre toute proche qui prédomine sur les murs extérieurs. Un bardage en bois de robinier couvre le rez-de-chaussée tandis que des troncs de cette même essence habillent les étages supérieurs. Cette paroi agit comme un filtre solaire et crée une ambiance plus contemporaine. Le bâtiment d'accueil situé à l'entrée du collège a été revêtu d'un bardage en écailles métalliques, par-dessus une isolation thermique extérieure. Autre nouveauté, le restaurant scolaire a été agrandi de 245 mètres carrés et équipé d'une cuisine modernisée. Intégralement financé par le Département, ce chantier s'est élevé à 8,1 millions d'euros.

PAYS DE BLAIN

Vélila

L'offre Vélila s'étoffe ! 15 nouveaux vélos électriques financés par le Département ont été livrés en fin d'année, portant à 40 le nombre de cycles que peuvent louer les habitants et habitantes de la communauté de communes du Pays de Blain. Autre nouveauté : deux vélos-cargos destinés aux familles rejoindront la flotte de Vélila sur ce territoire.
velila.loire-atlantique.fr

CHÂTEAUBRIANT

Le Stade nantais s'invite

Pour faire partager l'excellence et la passion du sport, le Département invite des équipes de haut niveau à venir s'entraîner dans des communes éloignées de la métropole, en présence de jeunes licencié-es en clubs et des enfants de l'animation sportive départementale. Le Stade nantais sera ainsi présent à Châteaubriant le 16 mars prochain, au stade Nelson-Mandela.

SOUDAN

Plantation d'arbres à la Sapinière

Pour valoriser son patrimoine naturel, la commune de Soudan a lancé des travaux dans le bois de la Sapinière. Le projet consistera à replanter des feuillus et résineux, réhabiliter un sentier pédestre, aménager une aire de pique-nique et mettre en place des panneaux pédagogiques pour sensibiliser à l'environnement. Proche de la voie verte reliant Châteaubriant à Segré, le bois de la Sapinière est fréquenté par des habitants et des touristes. Le Département a attribué 8 000 € à ce projet communal.



REZÉ

Un abri pour les femmes en danger

Pour lutter contre les violences faites aux femmes, la mise en sécurité des victimes et de leurs enfants est un objectif du Département. « *Il faut pouvoir offrir un hébergement temporaire assorti d'un accompagnement social dans certains cas et cela implique une coordination entre tous les partenaires* », explique Catherine Plourdeau, de l'Espace département des solidarités de Rezé. Bailleur social pour le logement, services sociaux du Département et des communes, associations spécialisées, police ou gendarmerie..., les différentes parties prenantes pour sous-traiter les femmes au danger de leur foyer doivent être coordonnées. C'est ce qu'illustrent les deux protocoles de mise à l'abri de femmes victimes de violences conjugales signés avec Rezé d'un côté et Bouaye, Bouguenais, Brains, La Montagne, Le Pellerin, Saint-Aignan-de-Grand-Lieu, Saint-Jean-de-Boiseau et Saint-Léger-les-Vignes de l'autre. Pilotée par le Département, cette organisation prévoit la possibilité d'un accueil 7 jours sur 7 (week-ends et jours fériés inclus) dans deux logements dotés de l'électroménager nécessaire, avec une entrée d'immeuble sécurisée. Des kits d'accueil (hygiène, literie, nourriture) sont proposés par l'association Trajet, spécialisée dans l'accompagnement des personnes vulnérables. Trajet gère également le planning d'occupation des logements. Autre association à l'action notable, Solidarité Femmes Loire-Atlantique intervient juste après la mise à l'abri pour orienter les victimes dans la suite de leur parcours, loin du conjoint et/ou père violent.

loire-atlantique.fr/stoppons-les-violences-femmes

NANTES

Près de 1 M€ pour un complexe sportif

Avec une population de plus de 25 000 habitant-es, le quartier du Grand Bellevue, situé sur Nantes et Saint-Herblain, connaît une vie associative sportive importante. Pour assurer la continuité de l'offre existante alors que plusieurs équipements vieillissants vont être démolis, le Département contribue à la construction d'un nouvel équipement sportif de 2 600 mètres carrés, avec dojos et salles de sport. Il financera 953 000 € du coût total estimé à 5 142 000 €.

SAINT-JEAN-DE-BOISEAU

Neuf places de garde pour les enfants

Les Maisons d'assistants et assistantes maternelles – MAM – peuvent regrouper jusqu'à quatre professionnel-les dans un même local. Les parents restent en contrat avec une seule personne mais leur enfant bénéficie de l'émulation d'une petite tribu et d'un lieu dédié à la petite enfance. Le Département, qui encourage ces structures, a attribué 1 800 € à la MAM Ô Piau Piou pour ses neuf places.
assmat.loire-atlantique.fr

BOUGUENAIS

Adieu La Neustrie, bonjour Marie-Marvingt

Le Département a proposé aux collègues publics qui avaient des noms de lieux de changer d'appellation. Après débats, le collègue La Neustrie à Bouguenais a choisi le nom de « Marie-Marvingt ». Personnalité française remarquable aux nombreux talents, Marie Marvingt, née en 1875 et décédée en 1963 fut une pionnière de l'aviation, sportive, alpiniste, journaliste, infirmière et une militante pour l'égalité.



PORNIC

Un centre pour les routes et les pompiers

En 2021, les sapeurs-pompiers du Pays de Retz ont réalisé près de 2 000 interventions, contre 1 700 en 2020. La population augmente, les besoins aussi. Mais le centre d'incendie et de secours de Pornic ne peut pas être agrandi pour répondre à cette hausse. Le Service départemental d'incendie et de secours de Loire-Atlantique (SDIS 44) va donc construire un nouveau centre à Pornic, dans la Zac de l'Europe. Les travaux ont commencé en octobre, pour une livraison prévue en 2023. Pour économiser de l'argent et de l'espace foncier, ce centre sera accolé à un nouveau centre d'intervention routier du Département, base opérationnelle pour l'entretien des routes du Pays de Retz. Cette double construction, sur un même site, est une première en Loire-Atlantique. « *En plus d'une logique de sobriété, elle va permettre de mieux coordonner les interventions communes entre les agent-es des routes du Département et les sapeurs-pompiers, lors d'accidents routiers notamment* », précise le président du Département, Michel Ménard. Comme le Département finance plus de la moitié du budget des pompiers en Loire-Atlantique, Michel Ménard préside également le SDIS 44. Le coût prévisionnel de l'opération s'élève à 12,2 millions d'euros, financés à 60 % par le SDIS et à 40 % par le Département.

SPORT

Les dérives du sport en débat

Dopage, dérives addictives, incivilités..., le monde du sport, amateur comme professionnel, est touché par de nombreux problèmes qu'il convient de prévenir. L'animation sportive départementale du Pays de Retz propose des rendez-vous-débats, autour d'une pièce de théâtre, *Touche*, par l'Arthé Compagnie : le 4 mars à Saint-Père-en-Retz, le 29 mars à Legé, le 1^{er} avril à Pont-Saint-Martin et le 8 avril à Chaumes-en-Retz
Inscriptions gratuites obligatoires :
loire-atlantique.fr/soiree-theatre-incivilites-sport

CORCOUÉ-SUR-LOGNE

CoWatt cherche des toits

Le projet CoWatt à Corcoué-sur-Logne développe des centrales solaires photovoltaïques financées par des citoyennes et citoyens. CoWatt, soutenu par le Département, recherche des toits à Corcoué-sur-Logne et dans toute la communauté de communes Sud Retz Atlantique, pour héberger des panneaux solaires. Vous pouvez aussi intégrer le collectif, afin de faire vivre ce projet de production d'énergie locale et citoyenne.
Plus d'informations : contact@cowatt.fr

SAINT-PHILBERT-DE-GRAND-LIEU

Le FC Nantes féminin en visite amicale

Le Département et les clubs de sport collectif de haut niveau mettent en place des animations pour aller à la rencontre des jeunes sportifs et sportives de Loire-Atlantique. Trois groupements féminins, le groupement du Vignoble, le groupement Vendée Loire et Phil' Coul, organisent ainsi une journée spéciale football avec le FC Nantes section féminine, le 2 mars au stade des Chevrets à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu.
Plus de renseignements : 02 40 99 14 92



© V. Jonchery

PONT-CHÂTEAU

En CDI après des années de chômage

Élodie (en photo), Frédéric, Brigitte, Benoît ou Sylvie ont commencé l'année 2022 sous de nouveaux auspices : ceux de l'emploi. Ces habitantes et habitants de Pont-Château, qui étaient au chômage depuis (trop) longtemps, ont en effet signé un CDI avec Espacea, la nouvelle entreprise à but d'emploi. Créée début janvier, elle proposera des services à la population, comme une épicerie ambulante ou un lieu d'échange de matériaux. Elle est l'incarnation directe de la reconnaissance de la commune comme Territoire zéro chômeur de longue durée, en fin d'année dernière : à l'initiative de sa maire, Danièle Cornet, et avec le soutien du Département, Pont-Château expérimente une nouvelle forme d'entreprise, où seront embauchées une cinquantaine de personnes au chômage de longue durée, quelles que soient leurs capacités et leurs compétences. Leur première mission : adapter leurs locaux, avec la fabrication de vestiaires, un inventaire de matériel, toute une organisation à construire... La deuxième, sur le plus long terme, sera de retrouver des habitudes de travail en entreprise. Toutes ces personnes ont été éloignées, pour toutes sortes de raisons, du monde du travail. « *Dès nos premiers jours, nous avons été formé-es à ce qu'était une entreprise, à la vie du travail. Nous avons des moments de cohésion d'équipe, pour donner un sens collectif à cette nouvelle aventure* », témoigne Élodie, qui va s'occuper de certaines tâches administratives, sera impliquée dans la livraison de l'épicerie et souhaite développer des projets pour lutter contre l'isolement. « *Le tout sans faire concurrence aux activités locales déjà présentes, mais bien en proposant des services nouveaux* », précise-t-elle. Enfin, la première mission d'Espacea, sur le terrain, sera de distribuer le magazine d'information communale aux habitantes et habitants, dont le sujet principal sera... Espacea.

loire-atlantique.fr/zero-chomeur

SAINT-MALO-DE-GUERSAC

Quels logements les personnes âgées souhaitent-elles ?

Pour concevoir un futur habitat pour personnes âgées, la commune de Saint-Malo-de-Guersac et le Département se sont associés pour interroger directement les personnes concernées. Cette concertation s'est déroulée en plusieurs étapes, avec des visites des sites potentiels pour ce nouvel habitat senior ou des ateliers collaboratifs pour cibler les besoins et les envies des personnes âgées. Sur la base de ce travail, les élu-es de la commune présenteront prochainement le projet retenu.

LE POULIGUEN

Deux sites naturels mieux protégés

Le site de Cramphore et celui de la Minoterie, au cœur des marais, sont deux espaces naturels fragiles. Grâce à un nouveau partenariat entre la commune du Pouliguen et le Département, ils seront mieux préservés. Dans un premier temps, un inventaire de la flore et de la faune permettra d'identifier les mesures prioritaires à mettre à place. Une fois restaurés, ces sites seront ouverts au public.

SAINT-NAZAIRE

De nouveaux locaux pour Emmaüs

Emmaüs Saint-Nazaire va quitter Trignac et s'installer dans la zone d'activités de Brais, dans d'anciens locaux d'une entreprise pharmaceutique rénovés par la trentaine de compagnons et la centaine de bénévoles d'Emmaüs. Dépôt-vente, recyclerie, atelier de relooking de meubles, bureaux administratifs... Un projet de résidence sociale, avec 50 logements, est également à l'étude.

Plus d'infos emmaus44.fr/saintnazaire



CLISSON

Sport et santé se marient

On dit souvent que le sport, c'est la santé, mais l'inverse est vrai aussi. Agir contre la maladie incarne parfaitement cet adage. Spécialisée dans l'accompagnement de personnes souffrant de maladie chronique ou en situation de handicap, l'association sportive clissonnaise va devenir la maison sport santé du Vignoble. L'État a lancé un appel à projets pour créer un réseau de maisons sport santé, sur tous les territoires. Alexis Fisanne (en photo), enseignant en pratique physique adaptée au sein d'Agir contre la maladie, sera chargé de l'animation de cette maison sport santé, qui s'appellera Mouv'santé : « *Nous pourrions accueillir le public : des personnes souffrant de pathologies mais aussi des personnes en bonne santé qui souhaitent reprendre une activité sportive. Après un diagnostic et un bilan de condition physique, nous les informerons sur les activités qu'elles pourront pratiquer, dans nos salles de sport ou avec d'autres associations sportives locales.* » Par exemple, Agir contre la maladie propose aux femmes touchées par un cancer du sein des activités sportives évolutives, pendant le traitement ou après une opération : du rameur, des cours d'escrime, du tir à l'arc... Le Département de Loire-Atlantique, qui encourage la pratique sportive pour tous et toutes, accompagne Agir contre la maladie dans sa démarche de labellisation de maison sport santé.

Agir contre la maladie, 13 rue de la Filature à Clisson, 02 40 03 73 25



© P. Pizzeal



© V. Jomchery

SÈVRE ET LOIRE

Des séances de sport avec son enfant

L'animation sportive départementale et la protection maternelle et infantile proposent aux parents d'enfants âgés de 3 à 36 mois une activité physique adaptée avec leur enfant. Des ateliers sont prévus le 10 mars, le 7 avril, le 5 mai et le 9 juin. Sur inscription.

Plus de renseignements à la Délégation Vignoble du Département : 02 44 76 40 00

NUMÉRIQUE

Le très haut débit dans les tuyaux

Près de 5 000 foyers ou entreprises seront bientôt connectés au réseau de fibre optique à La Chapelle-Heulin, au Pallet, à La Remaudière, à La Regrippière et à Mouzillon. Les chantiers de construction viennent de commencer. Le Département et ses partenaires souhaitent garantir un accès pour tous et toutes au meilleur débit internet possible. À terme, 300 000 foyers de Loire-Atlantique auront accès au très haut débit d'ici à 2025 (voir p. 24).

Pour savoir si vous êtes concernés, consultez le site numerique.loire-atlantique.fr

SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON

Bientôt un pôle commercial dans le bourg

Très attendu par la population, le nouveau pôle commercial dans le bourg de Saint-Hilaire-de-Clisson est en cours de construction. Cette supérette, à la place de l'ancienne épicerie, sera également complétée par deux appartements. Le Département soutient la commune pour redynamiser son centre-bourg, avec une subvention de près de 200 000 euros.

Au service du public, la nuit aussi

Pour assurer une continuité de services et de soins, un certain nombre d'agents et agentes du Département travaillent quand la majorité des habitant·es de Loire-Atlantique se repose. Des enfants confiés à la protection du Département aux routes sécurisées pour les automobilistes, des victimes sauvées par les sapeurs-pompiers au public ravi des salles de spectacle, voici quelques exemples du Département qui ne dort jamais.



Veille hivernale

22 décembre, au cœur de la nuit. Joël Audrain pose une sonde sur la RD 178 entre Petit-Mars et Nort-sur-Erdre. En période hivernale, les équipes départementales de l'entretien des routes se relaient : dès 3h du matin, 13 patrouilleurs sillonnent les principales routes départementales et effectuent une trentaine de relevés de température de l'air, de la chaussée, et d'humidité ambiante. Ce sont eux qui déclenchent le salage des voies si nécessaire, d'abord sur le réseau considéré comme prioritaire (372 km), puis sur les voies moins importantes au fil de la matinée.

Après ses mesures, Joël Audrain entre immédiatement ses relevés dans le système informatique qui permettra au PC Routes de disposer d'une cartographie de l'état du réseau départemental dès 6h.



6h : Salage de la RD 537 à Treillières. 26 équipes sont opérationnelles dans le département, avec 30 centres de stockage de sel.



© P. Pascaud

PC Routes

Au PC Routes, ouvert de 6h à 21h30 (et plus en cas de situation exceptionnelle), l'ensemble du réseau départemental, soit 4300 km, est supervisé. La circulation du pont de Saint-Nazaire est également particulièrement surveillée : « C'est ici que l'attribution des voies se fait, généralement deux voies dans le sens sud-nord le matin, et l'inverse le soir », expliquent Jérôme Lebrun, opérateur du PC Routes et Michel Aumoitte, chef du service Exploitation informations usagers à Michel Ménard, président du Département (debout à droite).

Grand T

Comme 200 soirs par an, il y a spectacle au Grand T à Nantes en cette soirée du 19 janvier. Avant l'ouverture des portes, dans le hall, les spectateurs et spectatrices patientent à la librairie et au bar, attendant les consignes de la dizaine d'ouvriers et ouvreeses. Le Grand T, financé en très grande partie par le Département, propose près de 300 spectacles par an, dans toute la Loire-Atlantique.



Sandra est régisseuse lumière. Permanente du Grand T, elle a préparé le spectacle en amont avec la compagnie de danse et assuré les deux représentations derrière sa console, située en haut de la salle, derrière les sièges.

22h15 : Franck, en rouge, est le directeur technique. Il participe au démontage final du plateau avec l'équipe technique qui comprend la régie son, lumière, plateau et vidéo. Une partie du matériel va rester en coulisses en prévision du spectacle du lendemain.



© C. Merlan

Pompiers

Les sapeurs-pompiers du Service départemental de sécurité et d'incendie lors d'une manœuvre, au centre de Vertou, en décembre dernier. Elles et ils sont plus de 3900 sapeurs-pompiers volontaires et près de 750 sapeurs-pompiers professionnels à intervenir de jour comme de nuit pour venir en aide aux habitant-es de Loire-Atlantique.



© P. Proust

Protéger les enfants, mission non-stop

Tous les jours, 24h/24, les services de l'Aide sociale à l'enfance accueillent et protègent des enfants qui ne peuvent plus rester dans leur famille. Pour assurer cet accueil, même en urgence, le tout nouveau Centre départemental enfance famille, à Saint-Sébastien-sur-Loire, est toujours opérationnel. Pour des raisons de contrainte sanitaire et de confidentialité liée à la difficulté des situations des enfants, nous n'avons pas pu réaliser de photo à l'intérieur du bâtiment. Mais ce service d'action sociale doit apparaître dans ce reportage, car il est au cœur de l'action du Département, de jour comme de nuit.

Vioreau l'étang change

ENVIRONNEMENT

Savez-vous que le lac de Vioreau, à Joué-sur-Erdre, est un réservoir artificiel, créé au XIX^e siècle pour garantir l'alimentation en eau du canal de Nantes à Brest ? Pour son quasi-bicentenaire, le Département va lui offrir une nouvelle jeunesse.

En 2022 et 2023, le lac de Vioreau sera vidé, vidangé, nettoyé et le barrage sera consolidé. Ces travaux importants, menés par le Département de Loire-Atlantique, doivent permettre de garantir un niveau d'eau suffisant du réservoir de Vioreau, qui alimente le canal de Nantes à Brest. Sans ce canal, ce réservoir n'aurait pas été construit, en 1835. Il faut donc remonter encore quelques années en arrière, quand Napoléon I^{er}, empêtré dans un blocus maritime mené par les Anglais, se rend compte que la France a besoin d'une voie navigable intérieure à partir de l'océan Atlantique. Ce sera le canal de Nantes à Brest : 370 km, jalonnés de 238 écluses dont 17 entre la Loire et la Vilaine. Mais on ne navigue pas sur un canal sans eau qui coule, ce qui arrive en cas de sécheresse. Le réservoir en eau s'est donc imposé et c'est le site de Vioreau, dans le nord-est de la Loire-Atlantique, qui a été choisi.

8 MILLIONS DE MÈTRES CUBES D'EAU

En 1833, Joué-sur-Erdre connaît donc l'un des plus grands chantiers de son histoire avec la construction du barrage de la Dénenure et le creusement du réservoir, au pied des ruines du château de Vioreau, témoin d'une grandeur passée. Comme le raconte l'hagiographe Stanislas Hardy, ce chantier bouleversa la vie locale. En 1833, avant la fête nationale, le conseil municipal de Joué-sur-Erdre s'inquiète « *Vu le grand nombre d'ouvriers qui travaillent au barrage à Vioreau... qui pour la plupart sont ivres le dimanche... (nous demandons) qu'il soit placé au bourg une brigade de gendarmerie pendant la durée des travaux...* ». Des habitant-es sont





© CC BY-SA 4.0 Louis Glémin, scannée par son petit-fils Tréshill

◀ Vioreau à sec en 1949.

expropriées de leurs prés et parcelles, sur le site qui deviendra le réservoir. Composé de l'étang du Petit Vioreau et du Grand Vioreau, il recouvre une surface de 212 hectares et contient 8 millions de mètres cubes d'eau. Ce lac artificiel est maintenant le plus grand plan d'eau navigable de Loire-Atlantique.

De nos jours, on peut en faire le tour, les quelque 10 km de sentiers balisés offrent des balades bucoliques et naturelles prisées. Autour du Petit Vioreau, on peut observer genêt d'Angleterre, coléanthe délicat, bécassine des marais ou lézards à deux raies. Ou, vers la forêt, des tritons crêtés et des busards Saint-Martin. Présentant un intérêt écologique fort, ce site est cependant fragilisé par une fréquentation humaine importante.

L'ENJEU DU BARRAGE

Sans barrage, pas de lac. Outre sa fonction de contention, le barrage est également un lieu de passage obligatoire pour faire le tour du plan d'eau. Stanislas Hardy, notre spécialiste historique du lieu, rappelle que ce n'est qu'en 1866 qu'eut lieu la construction d'un parapet sur le barrage : « *Il y avait régulièrement des accidents, des chutes parfois mortelles, dont on retrouve la trace dans une pétition des fermiers voisins*

pour construire un garde-corps. » À la fin du XIX^e siècle, des fissures verticales sur le barrage ont également nécessité l'installation de contreforts. Des travaux ont régulièrement été mis en œuvre pour le consolider, avec des vidanges du lac en 1949 ou 2003. Sous surveillance constante, l'état actuel du barrage nécessite de baisser le niveau d'eau de 9 m à 7 m. Cela limite la capacité du réservoir et occasionne des restrictions de navigation sur le canal, en cas de sécheresse. Le Département va donc procéder à des travaux importants afin de pérenniser cet ouvrage, pour plusieurs décennies. À partir de septembre prochain, le lac sera asséché, avec tout un dispositif pour recueillir les poissons et animaux aquatiques qui y vivent. Avant qu'ils ne retrouvent un lac bien rempli, en 2023.

Prochaine réunion publique le 22 mars à 18h30, salle municipale de Joué-sur-Erdre.

VOUS AUSSI, PRÉSERVEZ LE SITE DE VIOREAU

- **Lors de vos sorties** restez sur les sentiers pour éviter le piétinement des espèces végétales protégées présentes sur les berges.
- **Lors de vos pique-niques** repartez avec vos déchets ou déposez-les dans des poubelles adaptées.
- **Le bruit affecte les espaces naturels.** Soyez discrets et respectez les espèces animales sensibles au dérangement.

Les avantages

du très haut débit à domicile

Pour garantir l'égalité d'accès à l'internet en centre-ville comme en milieu rural, le Département de Loire-Atlantique intervient pour équiper en fibre optique près de 300 000 habitations et entreprises situées en dehors des grandes zones urbaines (Nantes Métropole, la CARENE et Cap Atlantique), ces dernières étant déployées par les opérateurs privés. Êtes-vous concerné·es ?

À QUOI SERT LA FIBRE OPTIQUE ?

Pour les loisirs comme les jeux en ligne ou les vidéos, le télétravail ou l'enseignement à distance, la fibre optique est le moyen le plus fiable, le plus rapide et le plus efficace d'accéder à l'internet, surtout quand plusieurs utilisateurs ou utilisatrices souhaitent utiliser l'internet en même temps. Elle offre également de nouvelles possibilités pour accéder à des services, notamment pour rester à domicile quand on est une personne âgée.

COMMENT SAVOIR SI JE SUIS ÉLIGIBLE ?

Pour savoir si votre logement ou votre entreprise est éligible, en cours de raccordement ou prochainement concerné, rendez-vous sur **numerique.loire-atlantique.fr**. Une carte interactive, mise à jour quotidiennement, vous informe de l'évolution du déploiement du réseau de fibre optique mis en place par le Département.



COMMENT ME RACCORDER ?

Le réseau du Département se déploie jusqu'au pied des habitations, qu'il s'agisse d'un immeuble ou d'une maison individuelle. Il vous appartient de comparer les offres des fournisseurs d'accès à internet et de les contacter directement pour bénéficier de la fibre à votre domicile. Une fois le contrat signé avec l'opérateur de votre choix, un technicien acheminera la fibre à l'intérieur de votre logement et vous fournira la box nécessaire.

DÉPLOIEMENT JUSQU'EN 2025

Depuis 2017, le Département déploie son réseau de fibre optique pour équiper **114 000 domiciles et entreprises** dans **60 communes**. Ce programme d'investissement de 108 millions d'euros est porté par le Département et cofinancé par l'Europe, l'État, le plan France très haut débit et Investissements d'avenir. Afin d'atteindre l'objectif du 100 % fibre d'ici à 2025, le Département a confié en 2020 le raccordement des **179 000 locaux restants à Fibre 44**.



DOSSIER

Mahaut, élève du collège Ernest-Renan à Saint-Herblain, fait partie des Débatteurs, un club pour apprendre l'art du débat. ▲

© M. Moch

COLLÈGE

LA FABRIQUE CITOYENNE

Dans les collèges de Loire-Atlantique, 75 000 élèves apprennent chaque jour à mieux calculer, à mieux s'exprimer, à mieux comprendre le monde qui les entoure. Mais l'âge adolescent est aussi un moment de construction de ce qu'elles et ils seront demain. Pour ces premiers pas vers la citoyenneté, un parcours collège est proposé à tous les élèves.

ÉDUCATION

« *Mais pourquoi faut-il que la couleur imposée aux filles soit toujours le rose ?* » Dans son pull bleu électrique, cette élève de 4^e, au collège Rosa-Parks de Clisson, est indignée, comme beaucoup de ses camarades. L'intervention sur l'égalité fille/garçon de Floriane Sourget, animatrice de la Ligue de l'enseignement (FAL 44), met en lumière les clichés sexistes de certaines publicités. Le sujet intéresse les élèves. Leurs premiers réflexes sont en général guidés par des stéréotypes : « *Ma mère, comme toutes les femmes, ne sait pas conduire.* » « *Les hommes boivent trop d'alcool.* » « *Un homosexuel va avoir des gestes, des postures efféminées.* » Mais le débat, éclairé par les remarques de l'intervenante, leur permet de réfléchir, en leur laissant la liberté de défendre leurs idées, mais aussi de les faire évoluer. La professeure d'histoire-géographie, Muriel Papillon, apprécie ces échanges : « *En 4^e, c'est un âge adapté pour aborder ces questions sur le rapport aux autres, sur l'égalité. L'école, le collège sont de bonnes portes d'entrée pour les amener à réfléchir à ces sujets.* »

Développer l'esprit critique

C'est l'ambition du Département qui, en plus d'entretenir et construire les bâtiments des collèges publics, a décidé de proposer une palette d'actions éducatives aux 141 établissements publics et privés : le respect des autres, la confiance

en soi, l'ouverture culturelle, la sensibilisation à l'environnement... « *Ces actions éducatives sont complémentaires de l'enseignement au collège, estime Sébastien Mandoux, principal du collège Ernest-Renan à Saint-Herblain. On ne donne pas la bonne parole aux élèves, on ne leur impose pas ce qu'ils ou elles doivent penser, mais on éveille leur curiosité, on les bouscule, on travaille sur leur esprit critique.* »

La citoyenneté sans limite d'âge

Est-ce le bon âge et le bon endroit pour aborder ces questions de société, sur des enjeux qui dépassent parfois nos adolescent-es ? L'assassinat terroriste de Samuel Paty, la circulation des fake news, le cyberharcèlement adolescent montrent que le collège n'est pas un univers hors sol, à l'abri des problèmes de la société. « *Nous n'abordons pas ces sujets auparavant, mais on voit bien qu'avec l'évolution de la société, l'arrivée des portables, ils font partie de leur quotidien, poursuit le principal. Sur tous les sujets, il faut débattre, montrer les limites, donner des arguments. Et nous voyons bien que cette citoyenneté en construction ne concerne pas que les élèves : les professeur-es, les surveillant-es mais aussi les parents, notamment sur des sujets comme le cyberharcèlement, doivent participer au débat. Au collège, nous pouvons jouer ce rôle d'animation citoyenne. À chacune et chacun de s'en saisir.* »



Sioox, l'info pour les ados

Quatre fois par an, le magazine Sioox débarque dans tous les collèges. Édité par le Département, il est entièrement dédié aux collégiennes et collégiens, sur des questions de société, des initiatives locales et l'engagement citoyen. Une classe participe à chaque sommaire et choisit les sujets qui l'intéressent.

sioox.loire-atlantique.fr

L'information, arme citoyenne

ENJEUX

Nous vivons dans un monde d'informations et de communications. Mais pour démêler le vrai du faux, savoir se situer par rapport à cette masse étouffante d'informations, comment bien éduquer aux médias ?

« L'éducation aux médias ne va pas de soi et on commence seulement à s'en rendre compte. » François-Xavier Josset, chargé de l'éducation aux médias à l'association participative Fragil, est naturellement convaincu qu'il faut consacrer du temps et des moyens pour apprendre à s'informer. « Notre association s'adresse à toutes les générations, car cette question n'est pas liée à l'âge. Nous sommes tout le temps confrontés aux médias, à la communication, à la publicité. À nous d'apprendre à faire le tri. » C'est en tout cas le message qu'il va faire passer dans la dizaine de collèges où son association va intervenir pour animer des ateliers classe presse.

Le bien vivre ensemble au menu des classes médias

Ce dispositif, sous l'impulsion du Département, fait peau neuve pour mieux répondre à l'appétit des élèves pour produire de l'information : trois associations, Fragil, Jet FM et le Magazine des autres possibles (Map), vont accompagner des classes dans la création de médias, sur la thématique du bien vivre ensemble. Fragil, très au fait des nouvelles tendances, va créer dans chaque classe un média sur Instagram, voire sur Tik Tok. Jet FM, spécialiste de la radio, va leur proposer d'enregistrer leur émission. Le Map va aider chaque classe à produire un ou deux magazines papier, sur le modèle de leur propre publication, pendant plusieurs mois. Aurélie Bacheley, qui va animer ces ateliers, aime bien que les élèves produisent un objet, qu'on peut rendre public : « Les élèves ne sont pas journalistes, leurs journaux ont forcément des défauts, mais le fait

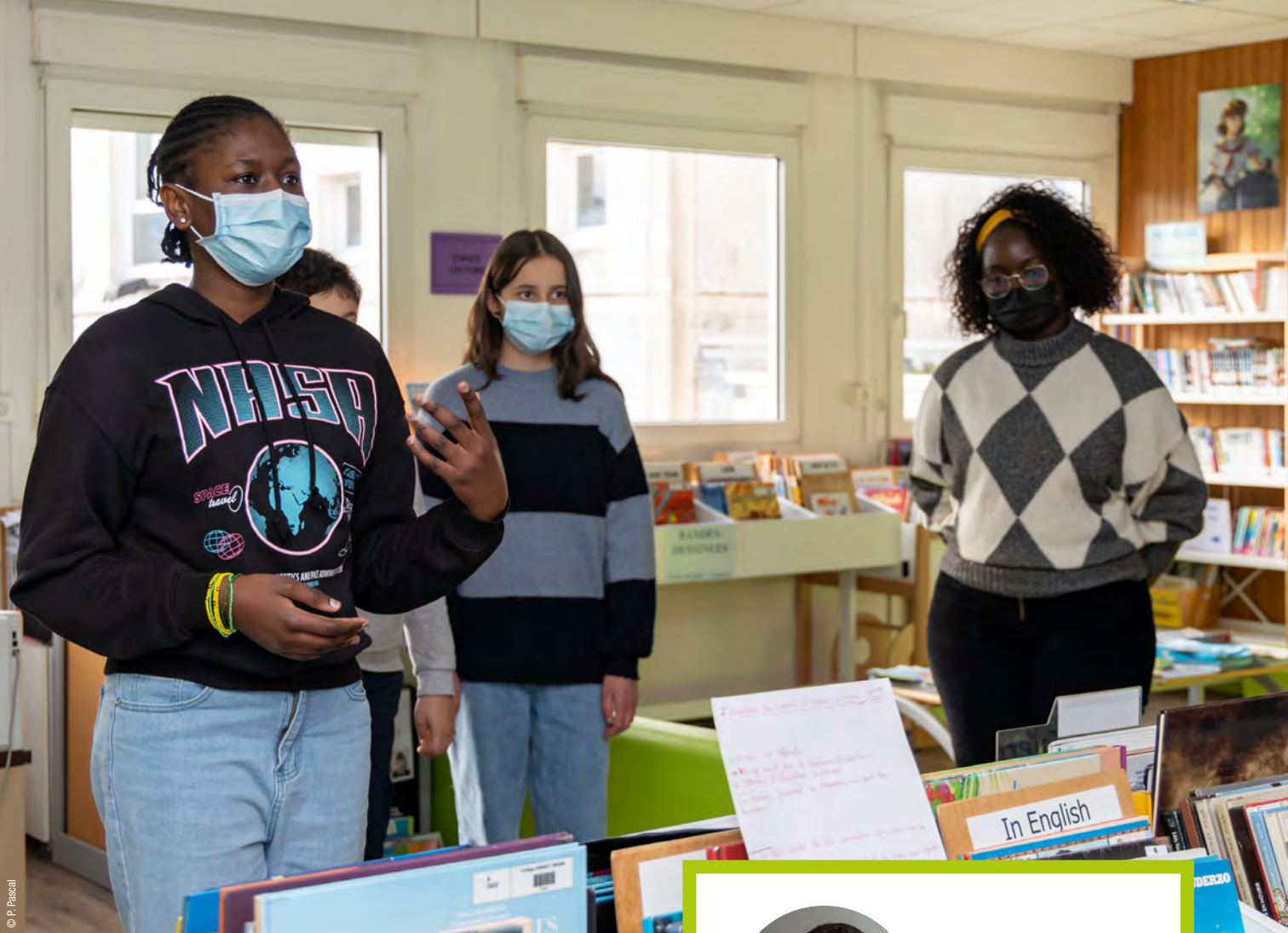
de les rendre acteurs de la fabrication de l'information qui les intéresse les stimule. Nous leur apprenons à classer les sujets, à trouver des sources fiables, à chercher des informations. C'est déjà un apprentissage pour bien s'informer. »

La découverte du monde des médias est parfois brutale. « La rencontre avec la radio, c'est un choc culturel pour beaucoup de jeunes, explique Laure Rodier de Jet FM. Ces jeunes ont une connaissance de l'audiovisuel, des vidéos de YouTube. Parfois, ils ou elles produisent leurs propres vidéos. Mais le son, c'est autre chose. Sa puissance d'évocation, la magie du micro, ça marche vraiment. Sans la contrainte de l'image, on voit même des jeunes timides parler, s'exprimer. Et c'est très accessible, très universel, avec une écriture simple de la parole. »

« Nous sommes tout le temps confrontés aux médias, à la communication, à la publicité. À nous d'apprendre à faire le tri »

Fac anti-fake

Sous-jacente à ces formations, la question des fake news et du tri entre les informations est indéniablement un enjeu pour un public qui est très influencé par les réseaux sociaux. François-Xavier Josset poursuit : « En faisant participer les élèves à la création d'informations, quelle que soit la forme, on les contraint à réfléchir sur le sens de cette information : en quoi est-elle utile ? À qui s'adresse-t-elle ? Qu'est-ce qu'on apprend ? Et à partir de là, les élèves peuvent s'interroger sur leur propre rôle dans la société, sur leur responsabilité en relayant telle ou telle information. Les fake news envahissent le débat démocratique. Il faut donc armer et protéger les futures citoyennes sur le terrain de l'information. »



© P. Pascal

À vos marques, prêts, débattiez

Wassilatou aimerait être avocate. Élève de 4^e du collège Ernest-Renan à Saint-Herblain, c'est tout naturellement qu'elle a rejoint le club débat de son collège. Tous les jeudis, elle se réunit avec des camarades du collège pour s'entraîner à argumenter, pour écouter les autres, pour enrichir son éloquence. Sur une question de société assez générale, les élèves se positionnent pour ou contre et fournissent en groupe leurs arguments. Aujourd'hui, avec Ahmed et Mahaut, elle doit soutenir que l'éducation des parents est toujours la bonne. Exercice difficile, la contradiction est bien portée par Viviane, qui attaque sur l'autonomie : « *Certains parents empêchent les enfants de réfléchir par eux-mêmes, influencent et manipulent leurs idées. Mais quand nous allons grandir, nous devons nous-mêmes prendre nos décisions.* » « *Il n'y a pas de parents parfaits* », tente Wassilatou, mais elle sait que son argument est moins pertinent. Le prochain sujet du débat sera l'égalité femme/homme. Les élèves, enthousiastes, commencent déjà à y travailler. Soutenue par le

Département, cette initiative apporte un vrai plus pour les élèves, d'après Sébastien Mandoux, le principal : « *Une participante estime qu'elle a bien réussi son brevet blanc en français grâce au club débat, parce qu'elle sait mieux expliquer ses idées.* »

À écouter prochainement notre podcast sur les Débatteurs :

loire-atlantique.fr/podcast



Vincent Danis

vice-président éducation
et politique éducative

« L'égalité, une valeur à défendre »

« Promouvoir l'engagement, les valeurs républicaines et démocratiques dès le collège, c'est possible. Écoutons les élèves, donnons-leur les moyens de nous surprendre par leurs idées, par leur engagement. C'est dans cet esprit que le Département a construit son offre pédagogique, en mettant les élèves à contribution pour ouvrir les horizons. Mais ce laboratoire de citoyenneté ne doit pas non plus faire oublier le but premier du collège : assurer l'éducation des enfants. Cela reste un espace pédagogique où les adultes décident de ce qui est souhaitable pour les enfants, de ce qu'on veut leur apprendre, les valeurs importantes. Nous prenons nos responsabilités dans ce domaine, en faisant de l'égalité et de la lutte contre toutes les formes de discrimination un enjeu majeur du collège d'aujourd'hui, pour les citoyennes et les citoyens de demain. »

Demain, tous citoyens ? Non, ça commence aujourd'hui

Au collège, on commence à se frotter à la démocratie représentative : délégué-es, éco-délégué-es, conseil de vie citoyenne... Un apprentissage utile pour les futur-es citoyennes et citoyens.

« Pour moi, un délégué, c'est un peu un chef de classe, quelqu'un que les autres doivent suivre. » Quand ce jeune provocateur avance ses arguments, il sait bien qu'il va déclencher l'ire de ses camarades. L'atelier de formation des délégué-es, proposé par la Ligue de l'enseignement (FAL 44) aux élèves du collège

Jean-Mermoz à Nozay, prône plutôt les valeurs d'écoute, de relais de la classe, d'entraide, que celle du leader tout-puissant. Guillaume, l'intervenant, la joue fine : « *Tout le monde peut avoir son avis. Ce que tu veux dire, c'est qu'un délégué doit avoir un rôle moteur dans la classe, c'est ça ?* » Cela suffira à apaiser un autre élève, Lenny, qui lui, au contraire, insiste sur le fait qu'« *un délégué doit aider tout le monde à prendre ses responsabilités, ne pas occuper toute la place pour laisser chacun s'exprimer.* »

« Changer le monde »

Lily (en photo) veut aussi se rendre utile dans la classe pour servir de relais entre les professeur-es et les élèves : « *Une de mes amies avait des problèmes personnels, une grande fatigue. Un jour, épuisée, elle a dû quitter le cours. Je suis aussi sortie pour parler avec elle et l'aider. Moi, je veux me sentir utile pour les autres.* » Se présenter comme déléguée lui est venu assez naturellement. Très informée sur le sujet de la déforestation en Amazonie, elle souhaite « *apprendre à convaincre les autres, pour changer les choses* ».

Guillaume aime bien ces dialogues avec les élèves : « *On voit bien que le rôle des délégué-es dépend de chaque élève mais aussi de chaque établissement. Chaque collège a une façon différente d'impliquer les élèves sur des projets et les délégué-es sont plus ou moins intégrés dans cette démocratie collégienne. Mais ce sont de bons relais, de bonnes volontés, avec des idées pour améliorer la vie au collège.* »



© P. Pascal

« Aider les autres »

« Pour moi, un délégué de classe, c'est quelqu'un qui doit être à l'écoute des élèves mais aussi des professeur-es. J'aime aider les autres. J'essaie de faire très attention à ma façon de formuler ce que je dis, pour ne pas blesser inutilement, mais en disant tout de même ce qu'il faut sur un mauvais comportement ou quelque chose qui nous semble injuste. »

**Jaylan, élève et délégué de sa classe de 6^e
au collège Jean-Mermoz à Nozay**



© P. Pascal

LES ÉLÈVES AVEC DE BONNES NOTES S'ENGAGENT PLUS

Les élèves avec les meilleures notes en français et en maths s'impliquent plus dans la vie de leur établissement que les plus fragiles. C'est la conclusion principale d'une étude sondant les comportements de plus de 12 000 jeunes de 13-14 ans, menée par l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire. Près de 40 % des élèves avec les meilleurs résultats seront délégués de classe, participeront aux instances de vie collégienne ou feront partie du journal du collège, soit deux fois plus que les élèves aux résultats les plus faibles. L'engagement du Département, pour former et accompagner les délégué-es, vise à réduire ces inégalités et à ouvrir cet engagement au plus grand nombre.

Source Injep, *L'engagement dans le cadre du collège : une affaire de bons élèves ?*, étude dirigée par Jean-Paul Caille



L'EXPERTE DU DOSSIER



Céline Braconnier, directrice de Sciences-Po à Saint-Germain-en-Laye, est spécialiste de la question du vote et de l'abstention. Elle a notamment écrit *La démocratie de l'abstention*.

« *Le vote dès 16 ans, un levier pour l'apprentissage de la citoyenneté* »

Pourquoi les jeunes votent-ils de moins en moins ?

L'âge a toujours été un facteur important du vote. L'expression d'un choix politique prolonge d'autres formes d'intégration sociale, comme le fait d'avoir un travail, de fonder une famille. Les jeunes de 25 ans ont donc toujours moins voté que ceux de 35. Mais ce qui est nouveau, c'est l'ampleur de l'éloignement des urnes. Ces jeunes abstentionnistes ne montrent aucune culpabilité à ne pas voter. C'est un contrecoup inattendu de la démocratisation scolaire. Les jeunes sont, dans l'ensemble, plus éclairé-es et mieux formé-es, mais sont aussi plus exigeant-es. Leur vote doit avoir du sens et est moins guidé par l'habitude ou le devoir électoral, comme il l'était dans les générations précédentes.

L'école a-t-elle un rôle à jouer pour plus intéresser les jeunes à la politique ?

Oui, c'est indéniable. Aujourd'hui, ce sont exclusivement les familles et l'entourage des jeunes qui réalisent la formation politique. Dans une famille où les parents s'éloignent du vote, les enfants ne sont plus incité-es à se rendre aux urnes. Mais quand on sait que le vote est aussi marqué par des inégalités sociales, c'est-à-dire que les citoyen-nes les plus fragiles économiquement et les moins diplômé-es votent le moins, cela devient un enjeu d'égalité. Compenser ces inégalités passe forcément par l'école. Malheureusement, on constate aujourd'hui un décalage entre les ambitions affichées en matière d'apprentissage de la citoyenneté à l'école, ce qui se passe effectivement en classe, et les résultats. Il y a en théorie de nombreuses heures d'éducation morale et

civique, mais elles ne préparent pas aux premières expériences électorales. Des enquêtes régulières montrent que les élèves manquent de clés de compréhension de notre vie politique et souhaitent plus d'informations sur le fonctionnement de notre démocratie. Ils ou elles oublient vite les schémas institutionnels théoriques expliquant la répartition des pouvoirs et manquent de réponses très concrètes à leurs questions : Quelle est la différence entre la droite et la gauche ? Que se passe-t-il si un président meurt du Covid ? Pourquoi y a-t-il si peu de député-es noir-es ? Il faut donner aux professeur-es les moyens de répondre à ces questions, pour amorcer une citoyenneté active.

Quelles solutions peut-on mettre en place ?

Cela peut sembler paradoxal, étant donné le taux d'abstention des jeunes, qui n'ont voté qu'à 27 % aux dernières législatives et à 15 % aux élections locales de 2021, mais l'une des solutions pourrait être de baisser l'âge du vote à 16 ans. À cet âge, les enfants sont encore chez leurs parents donc peuvent bénéficier d'un entraînement familial. Ils sont aussi inscrits là où ils résident effectivement, ce qui n'est plus le cas d'un quart des 18-24 ans et de plus d'un tiers des 25-30 ans en 2017, qui n'ont pas changé leur adresse d'inscription après avoir quitté le foyer parental et s'abstiennent donc davantage. À 16 ans, les jeunes sont aussi encore tous scolarisé-es, ce qui permettrait de repenser la façon dont l'école peut compenser les inégalités familiales en matière de politisation. Car sans accompagnement, l'abaissement de l'âge légal ne fera qu'augmenter l'abstention.

SE PROTÉGER, PROTÉGER LES AUTRES

Au collège, on apprend à bien se comporter mais on prend aussi de mauvaises habitudes.

C'est pour cela que la prévention est indispensable, sur de nombreux sujets. Chaque année, on sensibilise 15 000 élèves à la prévention routière, afin de les protéger sur les routes et les rendre plus prudents pour leur sécurité et celle des autres. Dans l'ensemble, toutes les actions de prévention du Département, que ce soit dans le domaine de la santé, du respect des autres, des comportements à risque, du harcèlement, sont toujours motivées par ce double enjeu : comprendre les risques que

je prends pour moi et les impacts pour les autres.

Champions de la prévention

Sur la thématique de la prévention routière, les élèves du collège Hélène et René-Guy-Cadou à Saint-Brevin-les-Pins ont été inspirés. Leurs deux vidéos *En quelques secondes* et *Un simple retard*, réalisées par des élèves de 3^e ont remporté le Grand prix et le prix du coup de cœur du jury pour le concours 2021 sur la sécurité routière.

À retrouver sur loire-atlantique.fr/concours-securite-routiere



Comprendre les limites

Fabien Robert met des mots sur l'indicible. Agissant dans la région pour l'association Colosse aux pieds d'argile, il intervient dans les collèges pour sensibiliser les jeunes aux violences sexuelles. De la part d'adultes, mais aussi entre eux : « *Le message principal est que leur corps leur appartient, qu'ils ou elles doivent savoir dire non face à une situation qui leur déplaît : dans la famille, dans le monde sportif ou au collège.* » L'an passé, l'association, partenaire du Département pour cette question de la prévention des violences sexuelles, est intervenue dans une vingtaine de collèges.

Jeux dangereux

L'ambition est d'apprendre aux jeunes à se protéger mais aussi de libérer la parole pour certaines victimes : « *Cette thématique, les jeunes la connaissent. Viol, agression sexuelle, ce sont des mots qu'ils ou elles comprennent mais ne voient pas forcément le lien avec leur quotidien. Par exemple, le jeu de l'olive, répandu dans les cours d'école, consiste à mettre un doigt dans les fesses d'un autre sans son accord. Ce n'est pas du tout un jeu mais bien une agression sexuelle. Le fait d'en parler peut leur ouvrir les yeux sur leurs propres comportements. Nous ne faisons pas de l'éducation à la sexualité, mais parlons bien des violences et de comment s'en protéger. Nous abordons des questions intimes mais sans contraindre les jeunes à s'exprimer. 15 % ne disent rien pendant les débats mais entendent et participent quand même.* »

colosse.fr

EN SAVOIR PLUS

■ Mon parcours collège

Le catalogue d'actions éducatives proposé par le Département s'enrichit, s'adapte, selon les besoins des collèges et des élèves, en complémentarité de l'Éducation Nationale : apprentissage de la citoyenneté, développement durable, réussite scolaire, découverte des métiers, santé - bien-être ou éducation artistique et culturelle.

loire-atlantique.fr/education

■ Les fédérations d'éducation populaire partenaires du Département :

Ligue de l'enseignement FAL 44, Aroeven, Fédération Léo-Lagrange, Les Francas, Les Cemea...

L'engagement favorisé dès le collège

En France un tiers des élèves s'implique dans la vie de leur collège : délégué-es de classe, journal de l'établissement ou tutorat auprès d'autres jeunes... Un engagement encouragé en Loire-Atlantique par les quelque 230 actions éducatives que le Département propose dans tous les collèges. Chiffres clés pour l'année 2021.¹

100 %

des collèges de Loire-Atlantique proposent des actions éducatives, complémentaires de l'enseignement des professeur-es : prévention routière, éducation à l'environnement, citoyenneté ou ouverture culturelle.

230

propositions : le Département propose un large catalogue d'actions éducatives pour tous les collèges.

19 206

élèves de 6^e ont reçu un dictionnaire bimédia gratuit qui les accompagnera tout au long du collège.

3 millions

d'euros de budget consacrés aux actions éducatives par le Département.



TOM KOKO BIKUSA

PREMIER PLAN

Herblinois de 22 ans, ce jeune réalisateur, acteur à ses heures, est tout sauf un figurant.

Tom Koko Bikusa, c'est un prix du court métrage au Festival de Cannes en 2018, et tout récemment, celui de la meilleure association au concours du Comedy Club de Jamel Debbouze. Tom Koko Bikusa, c'est aussi un jeune homme de seulement 22 ans dont le parcours laisse rêveur. Mais ce qui étonne le plus chez lui, c'est l'énergie que traduisent les projets passés et en cours alors que le jeune artiste dégage une impression de calme, voire une certaine sagesse. Est-ce parce qu'il a beaucoup lu ? « *Les livres ont eu une place importante dans ma vie et j'ai passé beaucoup, beaucoup de temps à la bibliothèque des Dervallières.* » Ou parce qu'il est très déterminé ? « *Comme j'étais jaloux de ma sœur qui, en CP, apprenait à lire, je m'y suis mis dès la moyenne section.* » Sa philosophie est en tout cas très claire : « *Si tu fais les choses, ça peut marcher. Si tu ne fais pas, ça ne marchera pas.* »

ENGAGÉ DANS LA CITÉ

Né dans une famille de 10 enfants dans le quartier populaire des Dervallières, à la frontière entre Nantes et Saint-Herblain, Tom a vécu une « *scolarité compliquée* », qu'il a cependant menée jusqu'au bac, section Service de proximité et vie locale. Vivant les inégalités, il refuse le déterminisme social : « *Un éducateur nous disait, " dans la cité, pour réussir, soit t'es bon à l'école, soit t'es dealer ". J'ai décidé de créer mes propres alternatives.* » C'est tout d'abord avec la musique qu'il trace son chemin. Pour monter un projet de rap, il adhère à 14 ans à l'association

Résilience, implantée dans son quartier. Il décide de s'impliquer à son tour pour aider d'autres jeunes à construire leurs projets, notamment avec des activités audiovisuelles, qui le passionnent déjà. « *Pendant longtemps chez moi, on n'a pas eu la télé. Mais on avait des cassettes vidéo. À force de visionner les mêmes films, de faire des rembobinages, j'ai compris des aspects techniques du cinéma. Comme j'avais des histoires à raconter, j'ai eu envie de m'y mettre.* » Avec le matériel de l'association Résilience, il réalise un premier court métrage pour la Tan (réseau de transport de la métropole nantaise) en 2017. Puis c'est avec un simple smartphone qu'il se lance dans le deuxième pour participer en 2018 à la sélection de l'association Moteur!, qui présente au Festival de Cannes les œuvres de jeunes de 14 à 22 ans. « *Il fallait rendre hommage en quelques minutes à une personne qui vous inspire, en qui vous avez confiance pour grandir et à laquelle vous êtes attachée. Comme il y avait beaucoup de personnes possibles, j'ai fait un film sur le quartier, que j'ai humanisé, c'est lui qui m'inspirait le plus.* » Mathieu Kassovitz et Abd al Malik, jurys de la sélection, craquent pour son court métrage. Un beau signal quand on sait que *La Haine* est l'un de ses films de prédilection.

SCÉNARIO COLLECTIF

Après cette consécration, il ressent le syndrome de l'imposteur : « *Je n'avais pas l'impression d'avoir fait un travail énorme pour en arriver là.* » Il chasse son ressenti en se plongeant dans le collectif, fil rouge de tous ses projets,

et crée alors Régicide studio, une association qui transmet aux jeunes les techniques de la réalisation et du jeu. « *Et peu importe d'où tu viens ; ce qui compte, c'est ce que tu veux. Régicide studio n'est pas réservée aux jeunes des quartiers, je tiens à l'égalité.* » Un projet honoré en novembre dernier par le Jamel Comedy Club. « *Cela récompense aussi le travail des jeunes qu'on accompagne.* »

UN LONG MÉTRAGE EN PRÉPARATION

Tom n'a pas attendu cette nouvelle distinction pour encourager et faire connaître la créativité cinématographique de ses contemporains. En juillet 2021, il a créé le festival de La Lanterne (encadré ci-contre). En parallèle de son investissement collectif, il a tenu deux petits rôles dans la série *Christmas Flow* et le film



Compagnons, qui sortira début mars. Et vient de terminer le scénario d'un long métrage, baptisé *Knock Out*. « C'est l'histoire de trois amis, trois choix de vie différents, dont un profil comme le mien. Mais je comprends les raisons qui poussent à prendre d'autres voies, j'y ai été confronté aussi. Quand j'envoyais un CV, j'indiquais Saint-Herblain, pas les Dervallières. » Il cite alors l'auteur Éric-Emmanuel Schmitt pour illustrer son parcours : « Un homme est fait de choix et de circonstances. Personne n'a de pouvoir sur les circonstances, mais chacun en a sur ses choix. » « Cette phrase m'a beaucoup inspiré. J'ai fait des choix, et j'ai aussi eu de la chance. » Et le talent de la saisir.

**Pour voir son court métrage,
tapez dans votre moteur de recherche :
Tom et le quartier, concours Moteur 2018**

FESTIVAL DE LA LANterne

Pour promouvoir de nouvelles têtes et donner de la visibilité à des réalisateurs et réalisatrices méconnu-es, Régicide studio a lancé l'année dernière le festival de courts métrages La Lanterne. Une 2^e édition est prévue fin juin, avec l'influenceur Baloo comme parrain et président du jury.

Le réalisateur Jeff Taver sera également de l'équipe qui jugera les courts métrages en langue française sélectionnés. Vous pouvez envoyer vos films entre février et mai via la page Instagram du festival, qui se tiendra à Nantes du 24 au 26 juin. Le lieu sera précisé très prochainement.

[instagram.com/lalanternefest](https://www.instagram.com/lalanternefest)



AUDE PÉPIN

LA VIE EN DOC

De la ténacité et de la pugnacité, il en a fallu à Aude Pépin, réalisatrice de 40 ans, native de Nantes, pour amener son film documentaire jusqu'à nos salles de cinéma ! Dans *À la vie*, elle suit la très militante Chantal Birman dans son quotidien de sage-femme libérale, parcourant la Seine-Saint-Denis à la rencontre de jeunes mères. « C'était un véritable parcours du combattant ! Il faut passer par X commissions pour financer le film, croiser des gens sur votre chemin qui suivent votre manière de voir les choses... », explique-t-elle. Quatre ans après le début de son travail d'écriture, Aude Pépin écume les salles pour présenter un film engagé, tant sur le fond que sur la forme : « Après quinze ans à regarder

des documentaires, pour le *Zapping de Canal +* pour lequel je travaillais, j'ai voulu sortir de l'attentisme, passer de l'autre côté et proposer un film indépendant. À 35 ans, j'ai travaillé à la *Maison des Maternelles*, où j'ai rencontré Chantal Birman, mais il y a finalement peu d'émissions de télévision dans lesquelles je me vois bosser. Il manque au journalisme un regard et une dimension artistique dont j'ai besoin. » Également actrice, elle s'illustre aujourd'hui essentiellement en tant que voix pour différents films, publicités ou documentaires. « Je préfère aujourd'hui être derrière la caméra, précise-t-elle. Ce métier m'offre une grande liberté et me permet de me lancer pleinement dans l'écriture. »

RAPHAËL DOUSSET

SEL MADE MAN

Né en 1969 à Clis, sur la commune de Guérande, Raphaël Douset y vit encore. Et excepté quelques années à Pont-Château, où il a rencontré Nadine, la mère de ses trois enfants, ce « jeune » paludier direct et chaleureux a toujours eu un pied dans l'océan. Après un CAP de mécanicien pêche et plaisance, il part à 18 ans comme marin pêcheur au Croisic. Il est ensuite employé dans une entreprise sous-traitante des Chantiers de l'Atlantique, qu'il intègre officiellement en 2000. Y serait-il encore s'il n'avait pas remplacé son frère paludier un été ? « J'avais fait le tour du métier de mécanicien et j'ai eu un déclic : travailler au

grand air, être libre de son organisation, avoir fini de payer la maison... », la reconversion paraît évidente. Il cherche alors une saline en fermage et contacte le Département, propriétaire de 23 marais salants dans le marais guérandais. Il prend en 2014 un bail sur la saline de Lampéné, à Batz-sur-Mer. « Les normes environnementales sont plus élevées avec le Département, mais cela a vraiment été un tremplin pour démarrer. » « Cette année, j'ai fait 1,8 tonne à l'œillet. Cela me convient car je n'ai pas les mêmes besoins qu'un jeune débutant dans la vie. » Adhérent à la coopérative du sel Le Guérandais, il renouvellera son bail avec le Département.



Une idée de portrait pour le prochain magazine ? Pour nous contacter : magazine44@loire-atlantique.fr

QUESTION / RÉPONSE
À CHLOÉ GIRARDOT-MOITIÉ

“ Que fait le Département face à la crise écologique ? ”

Les enjeux climatiques et écologiques sont tellement importants que le Département a accéléré ses actions. Il a déjà actionné un certain nombre de leviers pour participer pleinement à la transition énergétique. Il s'est mobilisé pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre liées à son parc immobilier. Les bâtiments du Département émettent 38% de gaz polluants en moins en 2020 qu'en 2012. Le recours aux énergies renouvelables a été renforcé pour couvrir une partie des usages énergétiques, comme le chauffage, l'eau chaude ou l'éclairage. L'engagement du Département pour les énergies renouvelables est aussi important puisque'il soutient la filière de l'éolien offshore avec les aménagements du port de La Turballe et a cofinancé un cadastre solaire qui permet de faire l'inventaire des toitures aptes à accueillir des panneaux photovoltaïques.

Quelles actions sont mises en place sur le territoire ?

Face à la crise écologique, nous devons retrouver un équilibre. À l'échelle de la Loire-Atlantique, c'est par les choix d'aménagement du territoire que nous avons le pouvoir d'agir. Nous le faisons avec les périmètres de protection des terres agricoles et naturelles (Péan). Ces Péan protègent actuellement près de 25 000 hectares de l'urbanisation et de la construction, et nous allons en créer d'autres. Nous le faisons en impulsant la sobriété foncière, qui consiste à systématiquement peser l'impact de projets, qu'il s'agisse de routes, de zones d'activité, ou d'habitat, sur le patrimoine restant des terres

agricoles et naturelles en Loire-Atlantique. Certains projets doivent être abandonnés ou compensés, en renaturant des espaces urbanisés ou bétonnés. Avec 17 000 habitant-es supplémentaires par an, notre territoire subit une pression importante à laquelle il faut répondre. Mais pas en grignotant toujours plus de terres agricoles ou naturelles. Nous, habitant-es de Loire-Atlantique, devons pouvoir accéder à une alimentation de proximité grâce à l'agriculture locale mais aussi pouvoir préserver notre biodiversité.

Le respect de la biodiversité est-il aussi important que la transition énergétique ?

C'est l'autre enjeu fort. Protéger la biodiversité, ce n'est pas uniquement protéger les oiseaux, les abeilles et sanctuariser des espaces naturels sensibles, dont nous allons d'ailleurs augmenter le nombre. C'est aussi aménager autrement le territoire, bâtir autrement, consommer autrement. Tout ce qui améliore la biodiversité fait progresser notre avenir. Tout est lié.



**CHLOÉ
GIRARDOT-
MOITIÉ**

Vice-présidente
Ressources,
milieux naturels,
biodiversité et
action foncière



Posez vos questions :
magazine44@loire-atlantique.fr

Ils ont besoin de vous

Pour devenir des actions concrètes, ou les renforcer, ces projets ont besoin d'un petit coup de pouce. Aidons-les.



Besoins :

Colocataires jeunes actifs

Fratries : la colocation inclusive

Faire vivre ensemble des jeunes qui travaillent et des jeunes en situation de handicap mental et cognitif : c'est le modèle porté par l'association Fratries. Une expérience de « coliving » qui démarrera prochainement à Nantes pour Maxime, Emma, Pauline et Axelle (photo). Ces jeunes adultes trisomiques s'installeront en avril dans une immense maison du quartier Sainte-Thérèse à Nantes. Réhabilitée, elle pourra accueillir 9 colocataires et une famille. Cofondateur de Fratries, Emmanuel de Carayon présente cet habitat inclusif. « Chaque colocataire aura sa chambre avec sa propre salle de bain. Il y aura trois espaces de vie commune, sans compter le jardin et la piscine. Pour coordonner les services nécessaires aux jeunes avec handicap et les prestations incluses dans le loyer (ménage, courses), nous avons recruté une personne, qui va venir

vivre ici avec sa famille, dans un appartement indépendant intégré à la maison. Les cinq autres jeunes qui viendront s'installer ici ne seront pas des aidant-es, juste des personnes qui ont envie de donner du sens à tout ce qu'elles et ils font. » Soutenu par l'Agence régionale de santé et le Département, le projet a été élaboré avec les jeunes en situation de handicap et leurs familles. « Plusieurs travaillent, mais n'ont jamais vécu sans leurs parents. Comme tout jeune, elles et ils aspirent à être plus autonomes. Le coliving est un moyen de quitter le nid parental, tout en vivant dans un endroit convivial et chaleureux. Pour les cinq jeunes actifs qui viendront s'installer, les formalités sont très simples : le contrat fonctionne comme pour un meublé. Il n'y aura qu'à poser ses valises, et le loyer, d'environ 750€, couvrira toutes les charges. » www.fratries.com



© V. Jombartey

Besoins :

- ✓ Dons financiers
- ✓ Vélos adultes et enfants

Vélo : un cycle vertueux

Afraa vit à Nort-sur-Erdre depuis décembre 2018. Arrivée de Syrie avec son mari et ses enfants, elle sillonne les rues de la ville à vélo pour ses déplacements du quotidien. « *Aller à l'école, à la crèche, au cours de français, mais aussi prendre l'air, le vélo me facilite la vie.* » Et c'est avec l'association 100 pour 1 Vallée de l'Erdre, qui accueille et accompagne des personnes exilées, que tout cela a été possible. Ancienne éducatrice sportive sur la commune, Monique Massé a proposé à la présidente, Stéphanie Marchand, de donner des cours de vélo aux femmes migrantes. « *Pour se déplacer et être plus autonomes, mais aussi pour le sport. L'intégration se fait aussi grâce à des activités sportives.* » Le Département a soutenu cette initiative via son appel à projets Sport et femmes. « *Nous avons pu acheter du matériel de réparation et bientôt des équipements de sécurité.* » 100pour1.valleedelerdre@gmail.com



© P. Paschal

Besoins :

- ✓ Bénévoles

Pousse-pousse à la résidence Camille-Claudel

Il y a un peu plus d'un an, la maison d'accueil évolutive pour personnes âgées Camille-Claudel de Trignac investissait avec l'aide du Département dans un vélo « pousse-pousse » à assistance électrique. « *Pour que les résident-es puissent être dehors, ressentir le vent, la vitesse et maintenir ou créer du lien social* », explique Johnny Chotard, ergothérapeute de l'établissement. La banquette permet en effet de promener deux personnes, qui peuvent alors discuter tout en profitant de la balade. « *On peut notamment aller jusqu'à Saint-Malo-de-Guersac sur une piste cyclable sécurisée.* » Mais le temps manque cruellement à l'équipe pour proposer des balades. « *Nous en faisons au mieux une par mois. C'est pourquoi nous recherchons des bénévoles pour augmenter cette activité très appréciée.* » Alors, avis aux volontaires, de plus de 18 ans, qui souhaiteraient s'investir auprès des personnes âgées tout en faisant de l'exercice. [Contact animation@maepa-trignac.fr](mailto:contact_animation@maepa-trignac.fr)



Besoins :

- ✓ Propriétaires solidaires

Recherche propriétaires solidaires

Accompagnant les publics fragiles dans l'accès au logement, Habitat et Humanisme propose les services d'une agence immobilière à vocation sociale à des propriétaires solidaires. « *Je trouve que le logement est devenu un objet de spéculation alors qu'il s'agit d'un besoin premier*, raconte Alain D. *En plafonnant mon loyer, je permets à une personne dans la précarité d'accéder au logement et de construire un projet d'insertion dans la durée. La garantie, la gestion très rigoureuse et l'accompagnement offert par Habitat et Humanisme nous ont rassurés.* » habitat-humanisme.org



Proposez des projets
magazine44@loire-atlantique.fr



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

PROJET DE MANDAT 2021-2028 : UN CAP ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE !

Le projet de mandat 2021-2028 pour la Loire-Atlantique a été présenté et voté par l'assemblée départementale le 31 janvier dernier. Il s'agit d'un document qui reprend les engagements que nous avons pris auprès des électeurs et des électrices. Il incarne le volontarisme de notre majorité.

Dire ce que l'on va faire, faire ce que l'on a dit : nous vous le devons, à vous qui résidez en Loire-Atlantique. En étant clairs sur nos intentions et sur le calendrier de notre action, nous souhaitons maintenir la crédibilité de la parole et de l'action publique. Nous voulons prolonger l'action menée ces dernières années, en étant à votre écoute et en tentant toujours de mieux faire.

Si le Département ne peut apporter seul toutes les réponses, il dispose néanmoins de leviers importants, rassemblés dans ce projet stratégique, écologique et solidaire.

Un projet en trois axes et 101 ambitions

Comme nous nous y étions engagé-es, notre projet présente au total plus d'une centaine d'orientations pour conforter les solidarités, faciliter l'autonomie des personnes âgées et des personnes en situation de handicap et de leurs aidants, garantir la juste répartition des services publics dans notre territoire, rétablir et améliorer notre richesse environnementale, préserver notre santé, prendre le chemin de la transition écologique et agricole, soutenir l'engagement citoyen, renforcer l'exemplarité de notre collectivité, ou encore favori-

ser la participation citoyenne pendant toute la durée du mandat.

Depuis huit mois, et malgré les contraintes que la pandémie fait peser sur nos vies quotidiennes, nous sommes toutes et tous sur le pont pour relever ces défis. Le Département a agi en direction des personnes les plus vulnérables, car ce sont les premières touchées par cette crise. Notre collectivité a continué d'investir dans les territoires, pour aider les communes et intercommunalités à faire face et à préparer l'avenir.

Cette crise sanitaire a des conséquences dramatiques sur certains pans de l'économie et sur le tissu social. Elle s'inscrit dans une crise écologique globale, dont nous faisons davantage l'expérience chaque jour. Les principales victimes des dérèglements climatiques ou de l'effondrement de la biodiversité sont celles qui en sont les moins responsables, c'est-à-dire les plus vulnérables d'entre nous. Si cette urgence dépasse largement les limites de la Loire-Atlantique, nos politiques et décisions doivent prendre toute leur part pour atténuer les changements et nous y adapter.

Pour être à la hauteur, avec vous et pour vous, notre majorité compte sur la participation et le regard critique des forces vives de notre département. Ici, en Loire-Atlantique, les tissus associatifs, syndicaux ou citoyens sont d'une grande richesse. Le monde éco-

nomique, varié, est ouvert aux évolutions de notre territoire. Les élu-es locaux s'engagent dans toutes nos communes, avec passion.

Nous savons aussi que nous avons beaucoup à faire pour que nos concitoyens gardent confiance dans leurs institutions démocratiques. Nous avons six ans pour vous convaincre et nous y mettrons toutes nos forces.

■ Les élu-es du groupe

Loire-Atlantique à gauche :

J. Alemany • M. Bigeard • C. Bir • P. Bolo
D. Cadro • J. Charrier • C. Chassé • B. Choubrac
D. Cornet • H. Corouge • V. Danis • K. Fouquet
C. Grelaud • F. Hervochon • L. Jean • B. Lebeau
L. Mahé • D. Martineau • L. Meignen • M. Ménard
R. Orhon • N. Oudaert • F. Padovani • D. Poirout
A. Rebouh • F. Rebouh • F. Sallé • J.-L. Séchet
F. Thiriet • L. Thominiaux • C. Tramier

Tél. 02 40 99 78 56

loireatlantiqueagauche@loire-atlantique.fr

■ Les élu-es du groupe écologiste :

O. Accarion • U. Bessière • L. Dubost
C. Girardot-Moitié • L. Pahun

Tél. 02 40 99 78 23

groupe.ecologiste@loire-atlantique.fr

OPPOSITION | GROUPE DÉMOCRATIE 44

LE DÉPARTEMENT À L'ARRÊT

Après les élections de juin 2021, la majorité emmenée par M. Ménard éprouve des difficultés à trouver ses marques entraînant la mise à l'arrêt du Département.

Ainsi, après une session à l'ordre du jour restreint qui s'est tenue sur une seule journée en octobre, aucune nouvelle session n'est programmée avant fin janvier 2022.

Si la Commission permanente, chargée de régler les affaires courantes, s'est réunie le 25 novembre, elle n'a pas été convoquée en décembre.

Les commissions organiques, lieux de débats entre les élus, ne se sont réunies que 2 fois depuis le renouvellement de l'Assemblée (en juillet et octobre), dont une fois avec pour seul ordre du jour l'élection du président de la Commission.

Enfin, alors que le Département vote depuis toujours son budget en décembre, le nouveau président a reporté débat et vote en mars 2022 !

Pourtant, le contexte exige que des décisions soient prises et des actions lancées pour :

- répondre au malaise des personnels des établissements sociaux et médico-sociaux ;
- favoriser le retour à l'emploi des personnes qui en sont privées ;
- résoudre les carences de notre système de protection de l'enfance ;
- aménager et développer notre territoire pour un meilleur équilibre de la Loire-Atlantique ;
- offrir à notre jeunesse des perspectives d'emploi et un avenir.

L'inertie du Département est très inquiétante quand les autres collectivités sont mobilisées depuis leur renouvellement pour l'intérêt général. Démocratie 44 appelle la majorité départementale à agir.

■ Les élu-es membres :

R. Amailland • J.-L. Besnier • E. Bouvais • C. Ciron
A.-M. Cordier • M.-C. Cureadeau • T. Deville
E. Drion • V. Dubettier-Grenier • P. Dugravot
S. Goslin • F. Guillot • L. Le Bihan • C. Luquiau
J.-P. Marchais • P. Martin • S. Mounier
A. Paragot • J.-C. Provost • R. Rahe • N. Sorin
L. Turquois • C. Van Goethem • J. Voleau

contact@laloireatlantique-naturellement.fr

Tel. 02 40 99 09 40

Twitter : @democratie44

Facebook : democratie442021

AGENDA

FÉVRIER / MARS

EXPOSITIONS

ÊTRE FEMME : PARCOURS DANS LES ARCHIVES DE LOIRE-ATLANTIQUE

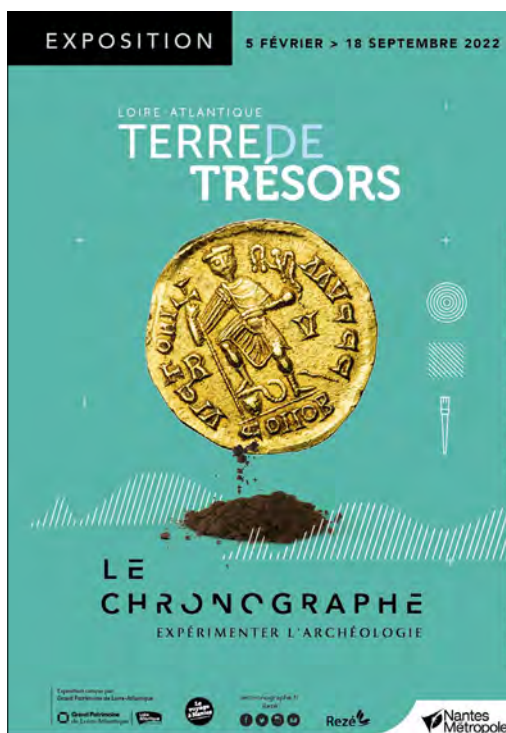
Les Archives départementales se sont penchées sur les fonctions, statuts, rôles et actions des femmes au sein de la société ainsi que sur les évolutions auxquelles elles ont contribué et pour lesquelles elles se sont battues. Fondée sur des extraits de ses fonds et collections, cette exposition des Archives départementales démontre l'importance du genre en histoire, qui permet d'appréhender une vision complète d'une société, et non sa moitié.

L'exposition a été conçue pour être itinérante.

**Du 2 mars au 25 mai. Archives départementales
6 rue de Bouillé à Nantes. Entrée libre et gratuite.**



© Reaullinger



TERRE DE TRÉSORS À REZÉ

L'exposition *Terre de trésors*, présentée en 2021 au château de Châteaubriant et conçue par Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, se déplace au Chronographe à Rezé. L'ensemble des trésors monétaires du musée Dobrée (pièces de monnaie, haches, bijoux...) découverts en Loire-Atlantique depuis un siècle et demi, soit près de 3 000 pièces, sera exposé. Des témoins de l'histoire du territoire depuis les Gaulois jusqu'au début du XX^e siècle.

**Du 5 février au 18 septembre au Chronographe à Rezé.
Entrée gratuite**

FESTIVALS

HANDICLAP

La 35^e édition du festival sera fidèle à son concept : proposer des spectacles sur la thématique de la différence afin de promouvoir la rencontre des publics. Cela passe naturellement par un travail sur l'accessibilité de l'événement et la découverte d'artistes en situation de handicap. Toute la programmation de ces quatre jours de culture sous chapiteau est à retrouver sur le site du festival.

handiclap.fr

Du 17 au 20 mars aux Machines de l'Île à Nantes



FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL

À Nantes du 8 au 20 mars mais également dans des salles du réseau des cinémas associatifs en Loire-Atlantique jusqu'en avril, le festival du cinéma espagnol revient nous faire découvrir la vitalité du 7^e art en Espagne. Est attendue pour cette 31^e édition la réalisatrice-scénariste et comédienne Iciar Bollain. Un hommage sera rendu au réalisateur Mario Camus, décédé en 2021.

Du 8 au 20 mars - Cinéma Katorza, opéra Graslin, Espace Cosmopolis et FNAC à Nantes.

Toute la programmation sur cinespagnol-nantes.com

FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN

Le festival Univerciné italien offre aux spectateurs et spectatrices de Loire-Atlantique une occasion unique de découvrir le cinéma italien actuel, dans ses aspects les plus novateurs. À travers des films inédits et des avant-premières en version originale sous-titrée, découvrez l'esprit créatif de jeunes et moins jeunes réalisateurs et réalisatrices de l'autre côté des Alpes.

Du 22 au 27 février au Katorza à Nantes, à l'Eden3 à Ancenis et au Connétable à Clisson.

italien.univercine-nantes.org/



ERRANCES

Le festival, organisé par le collectif Spectacles en Pays de Retz, vous propose de voyager à travers les Balkans et au détour des méandres du Danube. Profitez de concerts, spectacles pour petits et grands, de soirées thématiques... Rendez-vous pour les grandes créations musicales des écoles de musique, pratiquez les polyphonies de l'Est, dévorez la bibliographie concoctée par les bibliothécaires et les libraires, participez aux ateliers, profitez des expositions...

Du 19 février au 26 mars sur 12 communes.

spectacles-en-retz.com

THÉÂTRE

Programmation décentralisée
du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique

COME PRIMA

Un homme, une femme : Clément Pascaud et Vanille Fiaux sont Lui et Elle, qui rappellent Serge Gainsbourg et Anna Karina, Alain Delon et Dalida, Gérard Depardieu et Fanny Ardant. Figures des amants mythiques, du cinéma italien à la Nouvelle Vague, ils s'aiment passionnément à travers les célèbres répliques et chansons que nous aurons à jamais sur le bout de la langue.

Du 2 au 4 mars à La Soufflerie, théâtre municipal de Rezé



© Vanille Fiaux



© Christophe Reynaud de Lage

LA MÉCANIQUE DU HASARD

C'est l'histoire d'un ado qui se croit maudit : dans sa famille, de père en fils, les garçons s'appellent Stanley Yelnats et tombent toujours au mauvais endroit, au mauvais moment. Envoyé au camp du Lac vert, saura-t-il déterrer sa vérité ? Un récit initiatique, aussi profond que déluré, signé Olivier Letellier, artiste associé du Grand T.

Spectacle labellisé 100 % famille.

Le 8 mars au Carré d'Argent à Pont-Château

Le 12 mars au Quatrain à Haute-Goulaine

Le 15 mars au Canal, théâtre du Pays de Redon

Le 18 mars à Cap Nort à Nort-sur-Erdre

WINTER IS COMING

Winter is coming : trois étudiants font de la devise de la célèbre série *Game of Thrones* leur cri de ralliement. Quelques hivers plus tard, l'âge adulte a obscurci leurs ciels. Aussi littéraire que visuel, le théâtre du Nantais Guillaume Lavenant interroge ce que le temps qui passe fait à la sauvagerie de la jeunesse.

Le 10 mars au Canal, théâtre du Pays de Redon

Le 15 mars au théâtre Quartier libre à Ancenis

**Le 17 mars au Théâtre de l'Espace de Retz
à Machecoul-Saint-Même**



© Benoît Chailleux

Et plus encore
sur le site départemental
loire-atlantique.fr/agenda



BON À SAVOIR

LE MONDE CULTUREL DE L'APRÈS

Tout le monde est perturbé par cette crise sanitaire à rallonge mais le secteur culturel souffre particulièrement. Pour se réinventer et s'adapter, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, qui gère l'offre culturelle sur les sites patrimoniaux du Département, propose une grande concertation pour connaître les envies et les désirs des habitant-es, notamment des familles : Qu'est-ce qui les ferait venir et revenir au sein des sites et musées ? Quel type de visite serait idéal pour une famille ? Envie de participer à un atelier, de rencontrer un artiste ? De la réalité virtuelle au cours des visites ? La concertation se déroulera en ligne pendant le mois de février, puis au sein même des sites patrimoniaux lors d'ateliers avec des familles en avril-mai. Et enfin, en juin, des entretiens particuliers auront lieu avec des familles pour approfondir les sujets et propositions.

participer.loire-atlantique.fr



© P. Pissat



© V. Jomberry

LE TOURISME DURABLE A LE VENT EN POUPE

Ça n'a pas dû vous échapper, le tourisme local, nature et authentique a le vent en poupe avec la crise sanitaire relativement contraignante pour voyager loin. Eh bien, en Loire-Atlantique, ce tourisme durable est en cours d'invention perpétuelle, sous l'impulsion du Département. L'appel à projets Inventons le tourisme durable en est la preuve. En 2021, 18 projets ont été récompensés, favorisant les déplacements doux, à pied, à vélo ou en bateau, valorisant le patrimoine naturel ou le tourisme social et solidaire. Cette année, professionnel·les ou associations, proposez votre projet à partir du 11 février !

loire-atlantique.fr/tourisme-durable

UNE OFFRE CULTURELLE DANS LES EHPAD

Les personnes âgées en résidence autonomie et hébergées en Ehpad doivent pouvoir bénéficier de spectacles ou d'expositions adaptés à leurs besoins et à leurs envies. Pour améliorer cette offre, les établissements culturels départementaux (Archives départementales, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique et Bibliothèque départementale de Loire-Atlantique) proposent des spectacles spécifiques, directement dans les Ehpad ou dans des salles proches des établissements, avec des conditions adaptées aux personnes âgées (horaires, accessibilité, qualité des spectacles...). Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, et Musique et Danse en Loire-Atlantique peuvent conseiller les établissements dans la mise en œuvre d'actions « spectacle vivant » pour les personnes âgées.

loire-atlantique.fr/actions-culture-social



© P. Pissat



© L'œil parlant

L'ŒIL PARLANT, PHOTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

L'association nantaise L'œil parlant développe des projets de photographie participative pour contribuer à changer le regard et le monde. Elle lance un appel à volontaires pour un nouveau projet baptisé « Ouvrir le diaphragme » dans le cadre des violences conjugales, avec deux ateliers, proposés pour l'un à des femmes victimes, pour l'autre à des hommes auteurs. Il reste des places dans ce deuxième atelier, qui se déroulera à Nantes et Saint-Nazaire, sur dix séances. Le Département de Loire-Atlantique soutient ce projet d'intervention sociale.

loeilparlant.fr ou 06 77 77 10 70



**ENCORE PLUS PROCHE DE VOUS
SUR** **loire-atlantique.fr**

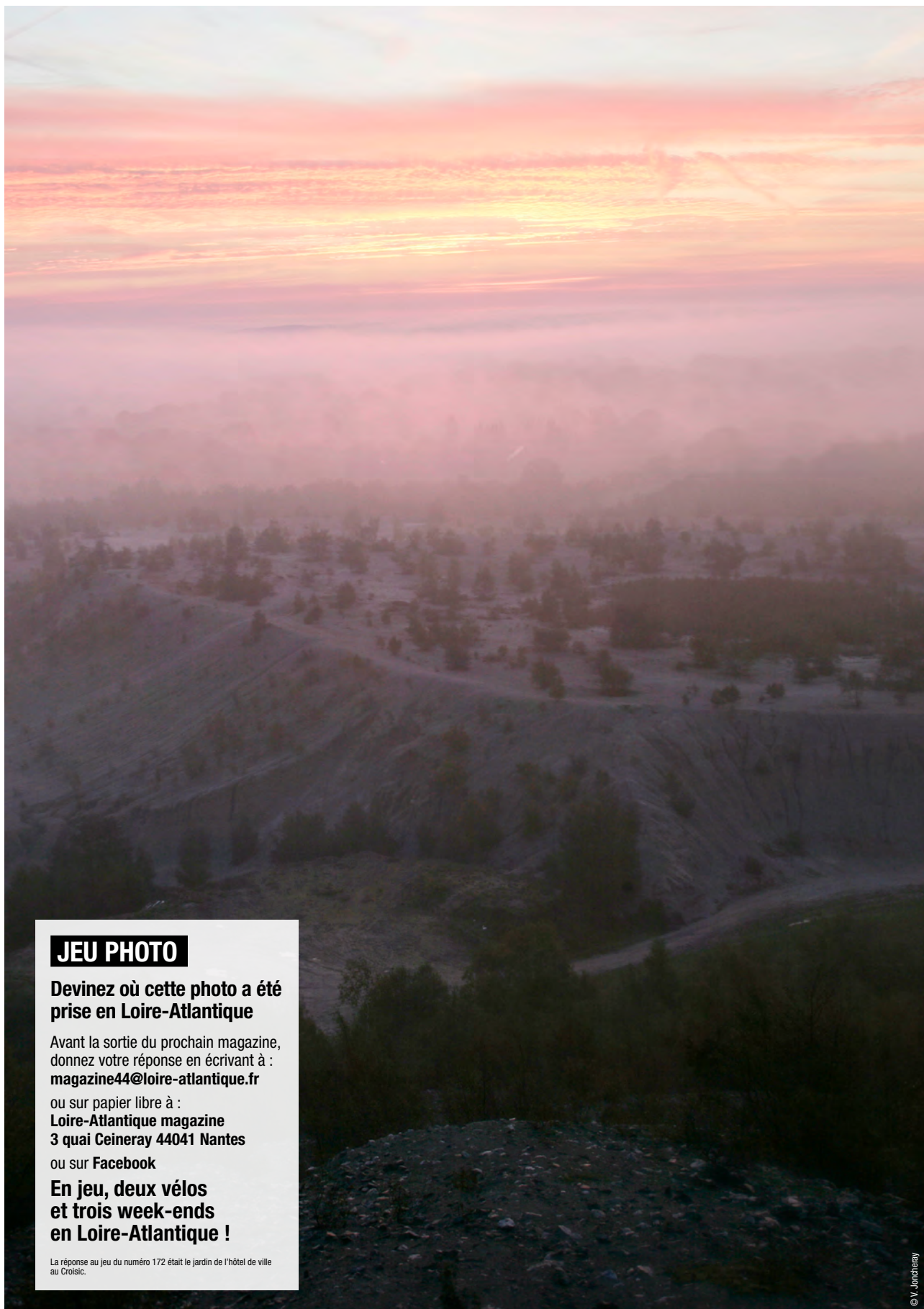
> AIDES & SERVICES

> ACTUS LOCALES

> SORTIES

UN SERVICE DU DÉPARTEMENT

**Loire
Atlantique**



JEU PHOTO

Devinez où cette photo a été prise en Loire-Atlantique

Avant la sortie du prochain magazine, donnez votre réponse en écrivant à : magazine44@loire-atlantique.fr

ou sur papier libre à :
Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray 44041 Nantes

OU SUR Facebook

En jeu, deux vélos et trois week-ends en Loire-Atlantique !

La réponse au jeu du numéro 172 était le jardin de l'hôtel de ville au Croisic.



Michel Ménard
Président
du Département
de Loire-Atlantique

Vivre dans un département où plus de 30% de la population a moins de 25 ans est une chance : la jeunesse est avant tout une force, elle représente une dynamique de construction et de transformation essentielle pour la vitalité d'un territoire. Aussi notre responsabilité est-elle bien d'accompagner les jeunes à trouver une place dans le monde d'aujourd'hui. Une place qui contribue à la fois à leur épanouissement et à leur émancipation tout en leur permettant d'accompagner la transformation de notre société.

C'est pour cette ambition que le Département a élaboré un projet éducatif pour encourager les collégiennes et les collégiens à s'ouvrir sur le monde qui les entoure et développer leur esprit critique : culture, éducation aux médias, laïcité, lutte contre le harcèlement scolaire ou contre les violences sexuelles.

Mais, convaincue que l'éducation se vit aussi hors des murs de l'école, notre collectivité soutient par ailleurs les fédéra-



L'ÉCOLE HORS LES MURS

tions d'éducation populaire depuis de nombreuses années.

Depuis des mois, le monde de l'animation traverse une crise sans précédent. Ce secteur essentiel est pourtant un acteur clé de l'éducation populaire, un univers où, dans les centres et les colonies, les enfants et les jeunes s'ouvrent aux autres et élargissent le champ des possibles.

Au cours de cette mandature, nous réaffirmerons donc notre soutien aux actions menées pour l'épanouissement de nos enfants. Nous encouragerons les jeunes à s'investir et s'insérer dans l'animation locale, en aidant notamment au financement du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa).

Nous ne pouvons pas décevoir les jeunes, premières victimes de la crise. Ne nous résignons pas, la citoyenneté n'est ni suivisme, ni conformisme. Continuons à inventer ensemble pour les aider à construire peu à peu leur propre chemin, au plus près de leurs aspirations individuelles mais aussi collectives.



Le magazine existe aussi en version smartphone et tablette

Téléchargez gratuitement l'appli « Loire-Atlantique Magazine » sur l'App Store et le Google play Store



Le magazine est accessible aux personnes non voyantes et mal voyantes via l'application Vocale presse ou un lecteur Daisy.

Loire-Atlantique, le magazine du Département
n° 173, février - mars 2022
ISSN: 1281-2919

Directeur de la publication : Michel Ménard

Codirecteurs de la publication :

Dominique Robin et Arnaud Bourdin

Responsable éditorial : Olivier Gazio

Rédacteur en chef : Matthieu Bonamy

Journalistes : Alexia Rabu, Valérie Gautier

Lectrice - Correctrice : Laurence Beilvert

Direction artistique : Pierrick Limousin

Conception, réalisation : Laurence Grosseau-Roy

Crédit photo de couverture : Paul Pascal

Pour nous contacter :

par courrier : Département, magazine
Loire-Atlantique, 3 quai Ceineray - CS 94109
44041 Nantes cedex 1

par téléphone : 02 40 99 14 44

par courriel : magazine44@loire-atlantique.fr



Retrouvez-nous sur
loire-atlantique.fr



Le mag' en application
sur smartphone et tablette



Le mag' sur internet
www.loire-atlantique.fr/lemag



facebook.com/loireatlantique



twitter.com/loireatlantique



youtube.com/loireatlantiquetv



instagram.com/loireatlantique



Le magazine du Département est édité par l'imprimerie Lenglet à 714 800 exemplaires sur papier 100 % recyclé et diffusé dans toutes les boîtes aux lettres du département par Adrexo. Il est également disponible dans toutes les mairies.



*« Pouvoir rester chez moi
c'est essentiel »*

Téléassistance, aides financières,
aménagement du logement...

**DES SOLUTIONS POUR
VIVRE CHEZ VOUS**